

SOMMAIRE

- ★ En général et en bref p.2
- ★ Jack Layton visite l'Île p.3
- ★ La radio de Radio-Canada se repositionne p.3
- ★ Éditorial p.4
- ★ Les Francophones de l'âge d'or se réunissent p.5
- ★ Modicum : nouveau groupe p.6
- ★ Je voulais te dire... mais quoi? P.7
- ★ Accord historique en agriculture p.10
- ★ Bercethon payant à Mont-Carmel p.12
- ★ Ouverture de la pêche p.16

ACADIE VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.) 26^e ANNÉE LE MERCREDI 30 AVRIL 2003 70 CENTS (INCLUS TPS)

Le succès du programme Exploration de carrières

PAGE 2

Violon et violons : Lucie Bellemare peint toutes les musiques

Par Jacinthe LAFOREST

Depuis le 20 avril et ce jusqu'au 20 juin, la galerie Le Studio du Musée des beaux-arts du Centre des arts de la Confédération présente sa première exposition de l'année. Il s'agit d'une collection d'œuvres de Lucie Bernadette Bellemare de Saint-Timothée, réunies dans une très belle exposition intitulée, Violon et violons.

«Le violon au singulier, c'est d'avouer ma propre musique; la musique de mon cœur, de ce que je vis, de mes sentiments, de ce qui me fait vibrer. Des fois, je m'identifie à l'instrument. Le mot violons, au pluriel, explique plutôt mon interprétation du monde extérieur : la nature elle-même qui a son propre rythme, ses partitions naturelles. Vient ensuite les vrais musiciens, qui nous font transcender. Pour moi, peindre, c'est recréer ce que j'entends surtout et entrevois avec des yeux émerveillés ensuite», explique Lucie Bellemare, qui semble très fière de cette nouvelle exposition, et pour cause.

L'effet visuel est surprenant, agréable, chaud à l'œil en raison des couleurs tirées de la nature même. En effet, Lucie Bellemare utilise de nombreux médiums, mais sa marque de commerce, pourrait-on dire, sont les pigments de couleur terre qu'elle tire de la terre elle-même, cette couleur brun rouge si caractéristique à l'Île. «Lorsque j'ai découvert que je pouvais peindre la côte en me servant de la côte elle-même comme pigment, je n'en suis pas revenue! Et depuis, je me sens un peu comme un porte-parole visuel de l'Île», affirme l'artiste.

L'exposition Violon et violons comporte environ 25 œuvres. Ce sont toutes des peintures réalisées avec la technique distinctive de Lucie, sauf une pièce, qui est une



Lucie Bernadette Bellemare prend possession pour deux mois de l'espace Studio, au Musée des beaux-arts du Centre des arts de la Confédération. Elle y présente son exposition Violon et violons.

magnifique sculpture réalisée dans du bois de pin, recouverte de résine et de sable. Elle ressemble étrangement à une pierre que l'eau et le vent auraient travaillée au prix de milliers d'années d'efforts. «Cette sculpture s'appelle Émergence. Elle parle de moi, de ma curiosité d'artiste. Tous les jours, j'essaie de découvrir quelque chose de nouveau. Ça c'est mon émergence. Le A qui émerge du mot, c'est A pour l'artiste qui s'amuse.»

Dans la spirale en émergence, on peut voir le renouvellement continue, la partie courbée de la fougère printanière connue sous le nom de tête de violon, ou encore, la crosse du violon, qui

nous ramène à la musique.

«Avec Violon et violons, j'ai compris à quel point la musique traditionnelle acadienne influence ma nature et la vie insulaire en général», dit Lucie Bellemare, qui est elle-même musicienne.

L'exposition est en montre depuis quelques jours seulement et déjà, le travail de l'artiste est très remarqué. «Les critiques sont très bonnes. Les gens écrivent des commentaires et tout est très positif», dit la peintre, aussitôt approuvée par la conservatrice invitée de l'exposition, Monique Lafontaine. «Il s'agit de la série Studio, qui comprend deux ou trois expositions par année. Violon et violons est notre pre-

mière exposition en 2003. J'ai demandé qu'on réserve une période pour présenter un ou une artiste francophone et le choix de Lucie comme artiste m'est apparu évident. «C'est moi qui l'ai choisie, qui a sélectionné les œuvres, qui les ai placées en fonction de l'effet désiré, et aussi en relation avec la vision que j'avais de l'artiste», explique Monique Lafontaine, qui rayonnait à l'idée du succès de l'exposition.

N'entre pas au Centre des arts de la Confédération qui veut. Mais Lucie Bellemare ne considère pas pour autant qu'elle est arrivée à destination.

(Suite à la page 2)

**Bonne
Semaine
nationale
de l'action
bénévole**

**Célébrez
«La valeur
de chacun,
la force du
nombre»**

Le programme Exploration de carrières présente ses premières finissantes

Par Jacinthe LAFOREST

«Si je n'avais pas suivi ce programme, je n'aurais jamais découvert cette possibilité d'emploi», dit Léona Banman, qui vient de recevoir son certificat d'études, après avoir complété le programme de 14 semaines, Exploration de carrières, offert par la Société éducative de l'Î.-P.-É. et ses partenaires.

Léona Banman est arrivée dans le programme en sachant qu'elle aimait les animaux. Elle en ressort avec l'idée de faire des études en travail de bureau pour pouvoir travailler à l'hôpital vétérinaire de Summerside, où elle a fait son stage. «C'est fou le nombre de choses que j'ai apprises en faisant mon stage à cet endroit. Je veux devenir assistante vétérinaire», dit-elle lors de la fête marquant la conclusion du programme, vendredi dernier. Le programme offert pour la première fois regroupait huit personnes qui, par hasard, étaient toutes des femmes.

«C'est la meilleure chose que vous auriez pu offrir», affirme Muriel Bernard. «J'étais une femme au foyer et j'étais tannée mais maintenant, je sais que je peux faire des choses», dit la mère de famille, qui a fait son stage à la cafétéria de l'école Évangéline.

Au fil des témoignages, on comprenait que la démarche d'inscription au programme pour ces femmes, n'avait pas été si facile que cela. La crainte d'être trop vieille pour changer les choses, la crainte de ne pas réussir, ont été mentionnées. Certaines, comme Anne Gallant, ont hésité longtemps. «Il a fallu que vous m'appeliez plusieurs fois pour me convaincre, mais je suis bien contente maintenant», dit-elle, à l'endroit de



Au premier rang, de gauche à droite, on voit Colette Aucoin, responsable des programmes à la Société éducative de l'Î.-P.-É., Muriel Bernard et Shirley Bernard, deux participantes. Au second rang, on voit Caroline Arsenault, coordonnatrice, Sandy Arsenault, Léona Cameron, Anne Gallant et Jacinthe Basque, toutes participantes, suivies de Colette Arsenault et de Edmond Gallant, tous deux formateurs. Notons que toutes les participantes ont reçu des certificats d'études, sauf Sandy Arsenault, qui a reçu une attestation pour sa participation à une partie du programme. Absentes de la photo sont Léona Banman et Diane Gallant.

Caroline Arsenault, la coordonnatrice d'Exploration de carrières, et de Colette Aucoin, responsable des programmes d'éducation à la Société éducative de l'Î.-P.-É.

Mme Aucoin était particulièrement fière du succès remporté par Exploration de carrières. «C'était une première pour nous, avec ce programme. Je pense que parmi tous les programmes de formation que nous avons offerts, c'est celui qui a le mieux répondu aux besoins de la population. Nous allons certainement l'offrir l'an prochain, et continuer de l'améliorer» dit Mme Aucoin, qui souligne l'apport de l'Association des femmes acadiennes et francophones, du programme Nouveau Départ

et aussi le précieux financement fourni par Développement des ressources humaines Canada. Elle précise aussi que le programme est ouvert à tous, hommes et femmes de tous âges et de tout domaine, avec ou sans formation préalable.

Les trois formateurs du programme se sont partagé divers modules d'enseignement. Il y a eu Colette Arsenault, Edmond Gallant et Caroline Arsenault, qui était également coordonnatrice.

Dans les plans de carrière développés par les participantes, l'expression «retour aux études» revient très souvent, soit pour améliorer les maths, pour obtenir un diplôme de 12^e année, pour sui-

vre des cours de comptabilité, et autres.

Le succès du programme Exploration de carrières se mesure différemment pour chaque personne. Certaines, trois d'entre elles, ont trouvé des emplois grâce en grande partie à leur stage. C'est du succès. Pour d'autres, le succès pouvait être de compléter le programme, de se découvrir de nouveaux buts, de nouveaux objectifs, afin d'améliorer leur condition de vie. Et cela aussi, c'est du succès.

«Vous allez être très importantes pour l'avenir du programme. Dites à quel point vous avez aimé cela et encouragez les gens à faire comme vous», a lancé Colette Arsenault. ★

Lucie Bellemare peint toutes les musiques

(Suite de la page 1)

«Je ne considère pas que je suis arrivée. Je me sens encore plus en recherche maintenant qu'avant d'avoir commencé à travailler sur cette exposition. En art visuel, on a autant de recherche à faire que dans n'importe quelle autre science.»

Et cette recherche, Lucie Bellemare la poursuit allégrement tout en restant bien en contact avec l'œil du public. «Ce que je cherche au fond, c'est de partager ma vision de comment je découpe mon réel.»

Une vision en constante évolution dont on peut voir des morceaux aux Galerie Pilar Sheppard et Mermaid de Charlottetown, ainsi qu'à Wellington au Centre d'affaires communautaire et à Cool Wool à la Promenade aca-



Une partie de l'exposition Violon et violons de Lucie Bellemare.

dienne. On en trouve aussi dans certains endroits de Summerside, comme dans la boutique du Centre Belle-Alliance.

Le vernissage de l'exposition

Violon et violons se fera le 16 mai à 16 heures au Centre des arts de la Confédération. Il s'agira de la première activité du Festival Port-Lajoie. Bien entendu, il y

aura de la musique, avec entre autres, la participation du quatuor vocal Les Muses, qui sera de passage à l'Île durant cette fin de semaine. ★

En général & EN BREF

Forum sur les systèmes alimentaires renouvelables

L'Institut Cooper de l'Île-du-Prince-Édouard tiendra le 3 mai un forum sur les systèmes alimentaires renouvelables, au Farm Centre, 420, av. Université à Charlottetown, de 9 h 30 à 15 heures. Les conférenciers invités seront notamment le député Andy Mooney qui parlera de l'agriculture biologique à Cuba, et Wayne MacKinnon, du ministère provincial de l'Agriculture, qui parlera des orientations futures de l'agriculture à l'Île, en tentant de répondre à la question «Dans quelle direction allons-nous?» Pour en savoir plus sur cet événement, composez le 894-4573 et demandez à parler à Marie ou Maureen.

Plan d'amélioration des routes

Le Regroupement des Communautés Évangéline va préparer au cours des prochaines semaines un plan visant l'amélioration des routes dans la région Évangéline. Une réunion publique aura lieu au début juin pour approuver ce plan avant de le présenter au gouvernement provincial. Nous invitons toutes personnes qui ont des besoins à exprimer ou des préoccupations au sujet de la condition de certaines routes dans la région de contacter soit un membre de l'exécutif du Regroupement des Communautés Évangéline ou l'agent de développement communautaire, M. Marcel Bernard, au Centre d'Accès Î.-P.-É. à Wellington, 854-7250. ★



Radio-Canada cherche à augmenter son auditoire en Atlantique

Trois changements à la radio pour les auditeurs de l'Île

Par Jacinthe LAFOREST

Selon le directeur de la radio de Radio-Canada en Atlantique, M. Benoît Quenneville, partout au pays, les cotes d'écoute pour la programmation radio-canadienne sont très bonnes, sauf en Atlantique, où les auditeurs semblent délaisser la radio d'État au profit des radios communautaires.

«La tendance d'écoute est à la hausse partout, sauf en Atlantique où la tendance est à la baisse.» C'est pourquoi, explique M. Quenneville, la région de l'Atlantique a été ciblée et qu'elle fait l'objet du présent plan de repositionnement de la radio.

«Il y a eu du changement dans notre environnement. Il y a maintenant beaucoup plus de joueurs. Les gens écoutent plus de radio en français mais écoutent moins Radio-Canada en Atlantique. Nous tentons de regagner le terrain perdu, de ramener nos auditeurs en faisant une radio qui reflète ce nouvel environnement, et en rajeunissant, en modernisant notre image et le son de la radio.»

Pour les auditeurs de l'Île-du-Prince-Édouard, ce plan de repositionnement veut dire trois changements majeurs, qui vont entrer en vigueur le 18 août prochain. «Il y a trois mesures qui vont toucher les auditeurs de l'Île. La principale va toucher l'émission du matin, qui va durer quatre heures plutôt que trois, pour prendre fin à 10 heures du matin.»

Interrogé quant à des change-



Le directeur de la radio de Radio-Canada en Atlantique, Benoît Quenneville, était de passage à l'Île pendant la Quinzaine de la francophonie.

ments possibles au niveau de l'animation, M. Quenneville n'a rien voulu confirmer. «Jusqu'à présent, nous n'avons pas parlé du personnel. Il y aura plusieurs départs au sein des animateurs, mais on ne peut rien dire encore de très précis.»

Par contre, pour l'équipe de l'Île, outre des changements possibles à l'animation, il y aura un autre changement important. L'émission ne sera plus réalisée par une personne extérieure, comme c'est présentement le cas avec le réalisateur-coordonnateur Maurice Arseneault, qui fait ce travail à partir de Moncton et qui, en plus, réalise une autre émission du matin, qui est diffusée en même temps.

«Nous n'ajouterons pas de per-

sonnel à la station. Nous allons confier à une personne qui est déjà là le statut de réalisateur. Nous allons ainsi renforcer l'émission du matin», explique M. Quenneville.

Ce rajeunissement de la programmation pourrait vouloir dire un nouveau nom pour l'émission du matin, de nouveaux indicatifs musicaux, et bien sûr, une heure en onde de plus à combler pourrait amener un réaménagement dans la structure de l'émission. «Nous leur donnons le feu vert quant à la façon dont ils veulent aménager leur émission», affirme M. Quenneville.

Le troisième gros changement pour les auditeurs de l'Île sera l'émission de fin d'après-midi, qui sera diffusée à partir d'Halifax, et qui desservira à la fois la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador, tandis que le Nouveau-Brunswick aura sa propre émission.

Le contenu va être différent de celui de la présente émission, Atlantique Express. Au lieu d'être une émission d'affaire publique et d'actualité, ce sera une émission plus classique de retour à la maison, «une émission de service communautaire et socio-culturelle», décrit M. Quenneville.

«J'ai donné très clairement à l'équipe qui fera cette émission le mandat de refléter la vie sociale et culturelle des trois communautés desservies par l'émission», dit Benoît Quenneville.



Marie-Élaine Cloutier, co-animatrice de L'Acadie c'matin, lors de la diffusion de l'émission directement à partir de Summerside, pendant la Quinzaine de la francophonie. ★

Fermeture complète de la pêche à la morue

(J. L.) Le ministre des Pêches et des Océans, Robert Thibeault, a annoncé le jeudi 24 avril la fermeture complète de la pêche à la morue du Nord. «Notre évaluation scientifique brosse un tableau plutôt sinistre de l'avenir de ces stocks si la pêche est maintenue», dit le ministre Thibeault.

Selon le ministre, l'abondance et le nombre de géniteurs de ces trois stocks sont faibles et à la baisse. Pour compliquer les choses encore davantage, la faible production de jeunes ralentit la croissance de la population adulte. Les stocks sont actuellement à un niveau inférieur au point sous lequel ils risquent un préjudice grave et il pourrait se révéler très difficile de renverser la tendance.

«En laissant ces pêches ouvertes, ne serait-ce que dans une mesure limitée, on ne ferait que précipiter ces stocks vers l'extinction, gage d'un avenir incertain pour les collectivités côtières qui comptent sur cette ressource. La fermeture complète de ces pêcheries est le seul moyen de pouvoir rétablir ces stocks au cours des prochaines années», estime le ministre fédéral.

Le ministre provincial des Pê-

ches et de l'Aquaculture, Greg Deighan, s'est dit surpris de la fermeture complète car le conseil de conservation des ressources halieutiques avait recommandé une diminution de 50 pour cent des prises.

«Nous n'avons pas à l'Île un grand nombre de pêcheurs qui vivent uniquement de la pêche à la morue, mais ce poisson constitue un revenu supplémentaire pour environ 400 pêcheurs, de même que du travail pour les employés des usines de transformation. Cela veut dire que l'impact va se sentir», dit le ministre Deighan.

En 2001, les débarquements de morue du Nord à l'Île ont atteint 1,7 million de livres, représentant un million de dollars en revenu pour les pêcheurs et 2 \$ millions pour l'économie de l'Île.

De plus, la fermeture de cette pêche pourrait mettre fin à la belle activité touristique qui consiste à aller pêcher la morue à la turlutte (jigging). Une trentaine de capitaines de bateau, surtout sur la côte nord de l'île, offrent ce service pendant l'été, après que la saison de pêche au homard du printemps est finie. Cette pratique rapporte environ 2,5 millions de dollars à l'économie de l'Île annuellement. ★

Jack Layton visite l'Île-du-Prince-Édouard



(J.L.) Un petit groupe de personnes est venu rencontrer le chef du Nouveau Parti Démocratique, Jack Layton, au Centre Belle-Alliance de Summerside, vendredi dernier. C'était sa première visite à l'Île depuis son élection. Il voulait rencontrer des gens pour mieux connaître la communauté. Il dit croire fermement dans la valeur du bilinguisme. Jack Layton est entouré à gauche de David Le Gallant, activiste acadien, et de Gary Robichaud, chef du NPD provincial, et à droite, Maria Bernard, présidente de la SSTA, et de Lizanne Thorne, directrice générale. ★

ÉDITORIAL

Le SRAS nous rappelle notre vulnérabilité

Elles sont bien révolues les époques des épidémies de peste, de choléra, de lèpre et même, de grippe espagnole. Et pourtant, face à la menace du syndrome respiratoire aigu sévère (le SRAS), on dirait que toutes ces craintes reviennent à la surface, laissent le confort du subconscient pour affluer vers des zones moins confortables.

La crainte est exacerbée, sans doute, par l'omniprésence du SRAS dans les médias, par les avertissements de l'Organisation mondiale de la santé de ne pas se rendre à Toronto, ni dans d'autres pays touchés par le SRAS.

Le SRAS est aussi appelé la pneumonie atypique. Les symptômes sont sévères. Ils peuvent entraîner la mort. On le sait car des mortalités sont survenues. La grippe entraîne elle aussi la mort parfois. Ce qui rend le SRAS plus dangereux, c'est qu'on le sait contagieux mais on ne sait pas encore exactement comment il se propage, comment il contamine. On ne sait pas non plus comment l'identifier promptement, d'où l'importance de mettre au point rapidement un test diagnostique, de même qu'un traitement efficace.

Je pense que la grande leçon que nous enseigne le SRAS, s'il y a une leçon à retenir, c'est que

soudain on découvre que malgré toutes les avancées en médecine, en microbiologie, en chimie et malgré tous les savants «nobélisés» de notre société, qui ont fait faire de grands pas à la science, un simple virus peut encore sortir de nulle part et déstabiliser des sociétés entières, les paralyser, installer un climat de peur et de frayeur.

Sans doute qu'une partie des craintes est fondée, étant donnée la nature contagieuse du SRAS. Les pays d'où il est originaire sont densément peuplés et les conditions d'hygiène et de santé publiques sont minimes à bien des endroits, procurant à une maladie ayant un minimum d'initiative un milieu idéal pour se développer.

La mondialisation, les systèmes de transports rapides, des liaisons aériennes nombreuses offrent de grands avantages mais ils permettent aussi le transport de marchandises dont on ne veut pas vraiment. De plus, notre tendance à aseptiser de plus en plus nos milieux de vie contribue peut-être à affaiblir notre système immunitaire.

Autrement dit, il y a de fortes chances que le SRAS ne sera pas le dernier virus à faire son apparition. ★

Jacinthe LAFOREST

L'Île-du-Prince-Édouard lance le nouveau Programme de reconnaissance du mérite pour bénévoles

Le premier ministre Pat Binns a lancé officiellement à l'Assemblée législative le Prix de reconnaissance du mérite pour bénévoles.

Après un premier communiqué qui avait eu lieu en novembre lors du Discours du trône, le premier ministre a annoncé la semaine dernière que sept Prince-Édouardiens recevront ce prestigieux prix qui sera décerné annuellement.

«Le bénévolat est un mode de vie pour des Insulaires de tous âges» dit le premier ministre. «Nous sommes privilégiés que plus de 38 000 personnes altruistes donnent d'innombrables heures de bénévolat dans les arènes, dans nos écoles et nos églises, sans chercher aucune reconnaissance».

Le témoignage de mérite se lit : «Au service des autres».

«Il convient de reconnaître ces

Insulaires spéciaux parce que les bénévoles sont indispensables pour plusieurs individus et événements et nos communautés s'en remettent à eux» selon Elmer MacFayden, ministre des Affaires communautaires et culturelles et responsable du bénévolat.

Un individu peut être proposé comme lauréat par un autre membre de la communauté ou par un organisme en donnant les détails du dévouement et de l'engagement qu'il (elle) a fournis à titre de bénévole. Les formulaires de nomination seront disponibles dans deux semaines et la date limite pour soumettre une nomination est le 30 septembre 2003.

Pour plus d'information, contactez : Martha Ellis, Affaires communautaires et culturelles, 368-4572, ou Jennifer MacLeod, Affaires communautaires et culturelles, 368-5829 ★

La Voix ACADIENNE
Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9
Tél. : (902) 436-6005
Télé. : (902) 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée
aux abonnements
et au secrétariat :

MICHELLE ARSENAULT

Rédactrice :
JACINTHE LAFOREST

Préposé au montage :
ALEXANDRE ROY

Réviseur :
DAVID LE GALLANT

Site Web :
<http://www.teleco.org/voix>

Courriers électroniques :
pub@lavoixacadienne.com
texte@lavoixacadienne.com
marcia.enman@lavoixacadienne.com



No. d'enregistrement 08286
Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada, par l'entremise
du Programme d'aide aux publications
(PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

OPSCOM

est notre agence nationale
au 1-800-20PSCOM



Fondation
Donatien
Frémont, Inc

ISSN 1195-5066

Service de vente de nos photos

La Voix acadienne vous offre la merveilleuse chance de faire l'achat de photos qui paraîtront à partir de cette semaine dans notre journal. Ces photos sont disponibles en couleur :

- Grandeur 4" X 6" : 4,50 \$ + tps
- Grandeur 8" X 10" : 7,50 \$ + tps

Veuillez nous contacter au
(902) 436-6005, si une ou des
photos vous intéressent.



La Voix ACADIENNE
Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
30 \$* à l'Î.-P.-É.
38 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É.
56 \$ aux États-Unis et outre-mer

*Ces prix incluent la TPS n° R103001293

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veuillez adresser votre envoi à :

La Voix acadienne ltée
5, Ave Maris Stella
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9
Tél.: (902) 436-6005 Téléc. : 888-3976

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

Un véritable régal culturel sans pareil!

Vendredi saint dernier, le 18 avril 2003 à 15 h 00, j'ai eu le plaisir d'être présent en l'église Trinity United à Charlottetown, lors de la présentation d'un concert sacré donné par la chorale mixte du Centre des arts de la Confédération, Charlottetown, accompagnée des grandes orgues de cette église historique (1863). Ce fut bien évidemment, pour commémorer la mort du Christ.

Pour débiter, la chorale a exécuté plusieurs pièces, entre autres de J.S. Bach, sous la baguette de M. Donald Fraser, le directeur.

À la fin du programme, les choristes ont présenté avec brio l'oeuvre au complet en latin... Les sept paroles du Christ en croix... de François-Clément Théodore Dubois (1837-1924). Ce qui suit est la version française de ces paroles mémorables :

I. «Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font!»

II. «Aujourd'hui, vous serez avec moi dans le paradis!»

III. «Femme, voilà votre fils! Disciple, voici votre mère!»

IV. «Mon Dieu! mon Dieu! Pourquoi m'avez-vous abandonné!»

V. «J'ai soif!»

VI. «Tout est consommé!»

VII. «Je remets mon âme entre vos mains!»

La représentation merveilleuse de cette musique m'a remémoré l'expérience vécue à Paris, lors de ma fin de semaine de Pâques en 1961. J'enseignais à la base d'aviation canadienne à Grostenquin en Lorraine, France; c'était pendant nos vacances de Pâques. Je me suis rendu à l'église de La Madeleine. Ce monument national, en plein milieu de Paris, fut au tout début, un temple consacré à la gloire de la Grande Armée par Napoléon I. Le temple est plus tard devenu église où le culte pouvait être célébré. L'église portait le titre de Sainte-Marie-Madeleine.

Or, c'était bien le Vendredi saint de 1961 et à 15 heures précisément que j'ai entendu, pour ma toute première fois, l'oeuvre de Théodore Dubois. Il y a 42 ans de cela, au jour le jour. Ce qui m'a été encore plus frappant en cette expérience, fut de savoir que le compositeur de la dite oeuvre fut Dubois et qu'il occupait, de son vivant, le poste d'organiste dans cette église remarquable avec sa majestueuse colonnade extérieure. Que peut-on dire des belles expériences vécues?...

Francis C. Blanchard
Charlottetown ★

Les Francophones de l'âge d'or sont toujours très actifs

Par **Jacinthe LAFOREST**

Fondée en 1995 avec 12 membres, l'association des Francophones de l'âge d'or de l'Île-du-Prince-Édouard compte maintenant plus de 200 membres, des membres qui participent toujours en grand nombre aux activités.

En avril 2002, 84 membres avaient participé à l'assemblée annuelle et c'était à peu près la même chose, le jeudi 24 avril 2003, avec une très belle participation à l'assemblée annuelle, qui se tenait à la Légion de Wellington.

La présidente de l'organisme, Orella Arsenault, a fait un résumé des principales activités de l'année. Le 26 juin 2002, 74 membres ont participé au voyage à Greenwich organisé dans le but de s'éduquer sur la formation des dunes dans cette région. Le 1^{er} septembre, un spectacle amateur présenté à l'occasion de l'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline a permis de recueillir 500 \$.

«Avec la collaboration et le comité Le Bel âge, nous avons pu organiser la Journée canadienne Santé et prévention des Provinces de l'Atlantique, le 26 septembre au Centre Belle-Alliance», explique la présidente, ajoutant que 92 personnes ont assisté à la journée.

Mme Arsenault rappelle aussi que la journée sur la sécurité animée par le gendarme Charles Vallée, a réuni 90 personnes au Centre Expo-Festival le 29 octobre.

La dernière activité de l'année 2002-2003 a été celle tenue durant

la Quinzaine de la francophonie, qui a réuni 83 personnes au Centre Belle-Alliance, en mars dernier.

«Sans nos bailleurs de fonds tels que l'Entente Canada-Communauté, ainsi que la Société Saint-Thomas-d'Aquin et ses partenaires de la Quinzaine de la francophonie, nous ne pourrions pas faire tous ces beaux projets qui nous encouragent, nous, les personnes âgées acadiennes et

francophones, à avoir une meilleure qualité de vie», dit Orella.

Au cours de cette réunion annuelle, des élections ont eu lieu et Orella Arsenault est toujours présidente. Jeanne-Mance Arsenault est vice-présidente, Colette Tremblay est la nouvelle secrétaire, succédant à Alméda Thibodeau, et Thelma DesRoches est trésorière. Les conseillers sont Francis Blanchard, Rita Gallant,

Alice Richard et Austin Bernard. Il y a un siège vacant dans la région Prince-Ouest.

La conférencière invitée lors de la réunion annuelle était Berthe Blanchard, qui a rappelé ses souvenirs comme présidente fondatrice. «Nous avons fondé officiellement les Francophones de l'âge d'or le 26 septembre 1995, avec 12 membres. Le premier comité exécutif était composé de moi-même, de Liliane Gaudet, de feu Anita Gautreau et Alice Richard. Pour cette première année, on s'était fixé l'objectif de 50 membres. Nous avons eu 52 membres», se souvient Mme Blanchard.

Pour souligner l'année internationale des aînés, en 1999, les Francophones de l'âge d'or s'étaient

fixés sur un objectif de 199 membres pour cette année-là, objectif qui, encore une fois, a été atteint et dépassé.

Tous les souvenirs ont été compilés dans des albums qui regroupent en majorité des photos prises lors d'activités et des coupures de journaux. Ces albums ont été bien consultés.

Par ailleurs, Mme Blanchard a souligné qu'elle avait ouvert un livre spécial dans lequel l'organisme pouvait inscrire les noms des membres décédés. Jusqu'à présent, 27 membres sont décédés.

Également, pendant cette assemblée annuelle, les aînés ont présenté une pièce de théâtre, dont nous reparlerons la semaine prochaine. ★



Consultant attentivement l'album des Francophones de l'âge d'or, on voit Edna Arsenault, Ella Caissie et Angèle Richard.

Aucune demande directe à Patrimoine canadien

(J.L.) La semaine dernière, nous avons publié à la une des informations que nous n'avions pas pu vérifier et selon les dirigeants de l'Association du Musée acadien, elles ne reflètent pas la réalité. Les dirigeants n'auraient jamais présenté de demandes directement à Patrimoine cana-

dien. Le seul interlocuteur au fédéral aurait été l'APECA. Pour ce qui est de la province, l'Association du Musée acadien affirme qu'aucune condition n'a été imposée ou négociée, surtout par rapport aux fameux appels d'offre. «Il n'y a jamais eu de condition comme cela», disent-ils. ★

Devenez membres de La coopérative Radio Acadie de l'Île-du-Prince-Édouard

Depuis un mois, Wayne Robichaud, le coordonnateur de la radio communautaire travaille pour la mise en place d'une radio communautaire de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard. Il travaille sur ce projet afin que les communautés francophones se dotent de cet autre moyen de communication non seulement pour les artistes de l'Île mais aussi pour le développement communautaire et économique. Les membres du comité provisoire sont convaincus que la radio communautaire est exactement ce qu'il nous faut.

Les choses avancent très bien et les différents secteurs des gouvernements fédéral et provincial sont bien enthousiastes du projet. Présentement la radio communautaire est en voie d'incorporation et portera le nom «La coopérative Radio Acadie de l'Î.-P.-É.». Afin de célébrer cette nouvelle radio, M. Robichaud travaille sur la mise en ondes de deux radios mobiles qui seront diffusées au Centre Belle-Alliance à Summerside du 8 au 11 mai et ensuite du 15 au 19 mai à l'école

Évangéline à Abram-Village au 90.3 FM.

Pendant les diffusions, les auditeurs pourront devenir membre de cette radio. Des cartes de membre seront en vente à partir du 4 mai au coût de 5 \$. Les numéros de téléphone pour rejoindre la radio seront annoncés sur les ondes. On peut aussi téléphoner au bureau de la radio.

On est présentement à la recherche de bénévoles dans les régions d'Évangéline et Summerside afin de produire des émissions de qualité et pour tous les goûts. Rêvez-vous d'animer une émission de radio? Appelez et vous pourrez vous joindre à l'équipe de bénévoles.

Suite aux radios mobiles, le public sera invité à assister à une réunion de fondation qui aura lieu le 20 mai à 19 h 00 au Centre Belle-Alliance à Summerside.

Si vous voulez vous impliquer ou pour de plus amples renseignements, s'il vous plaît n'hésitez pas à communiquer avec Wayne au (902) 854-2166 ou par courrier électronique à wrobichaud@hotmail.com. ★

De la grande visite à l'école St-Augustin!



Les enfants de l'école St-Augustin ont eu le privilège d'avoir la visite du ministre de l'Éducation, Chester Gillan, le jeudi 24 avril. Les enfants ont chanté, en son honneur, deux chansons, soit le «Ô Canada» et «Tous les animaux du monde». (Photo et information : Jacinthe Lussier) ★

Quatre jeunes occupent une place pas si «modicum» que cela, sur la scène musicale à l'Île

Par Jacinthe LAFOREST

Jeremy Gallant, Nick Gauthier, Matthew Campbell et Rodney Perry sont des jeunes musiciens très talentueux et très dévoués au groupe qu'ils forment ensemble, et qu'ils ont nommé Modicum. «Modicum, c'est un mot qui s'utilise dans toutes les langues et qui veut dire la même chose partout : une petite partie», dit Jeremy.

Une petite partie de quoi? On peut prendre l'expression au pied de la lettre et expliquer que Jeremy et chacun de ses collègues est une partie d'un tout qui est le groupe. Le groupe lui-même, peut être considéré comme une petite quantité dans l'univers de la musique.

Une quantité pas si petite que cela, si on considère que le groupe est sorti vainqueur de la «bataille des bands», qui a opposé huit groupes en février au club de nuit Myrons à Charlottetown. «C'était une collecte de fonds pour l'école Colonel Grey», précisent les jeunes musiciens.

Mais ce qui a propulsé le groupe sur l'avant-scène au cours des dernières semaines, c'est que ces jeunes ont décidé de faire leur «petite part» contre la guerre en enregistrant leur version de la chanson «War» que Edwin Star avait écrite et popularisée aux États-Unis lors de la guerre du Vietnam.

«Ray Brow, un ami de la famille, trouvait qu'il n'y avait pas de chansons contre la guerre à la radio et il nous a aidés à enregistrer notre propre version de cette chanson», dit Jeremy. «Nous avons modifié la chanson. Nous avons



Dans le sous-sol assez encombré mais bien équipé où ils répètent au moins deux fois par semaine, on trouve de gauche à droite Nick Gauthier, Rodney Perry, Jeremy Gallant et Matthew Campbell. Ils forment le groupe Modicum.

ajouté un pont. Nous l'avons fait plus rock», précisent les musiciens. «Nous sommes contre la guerre, et cette chanson nous a permis de le dire.»

Sur le site Web du groupe, qu'on trouve au www.modicum.ca, le groupe dit que les profits de la vente de cet enregistrement sont versés à l'organisme charitable War Child.

L'enregistrement s'est fait à Slemont Park et trois versions ont été faites. Une version en anglais, une version en français et une version bilingue. Lorsque la chanson a été lancée, en très peu de

temps, le groupe a été l'objet de nombreuses entrevues dans les médias, incluant CBC, Radio-Canada, CTV, Maggic 93, etc.

Avec la fin présumée de la guerre en Irak, l'intérêt des médias pour la chanson a diminué. Par contre, le groupe continue son «petit chemin», en travaillant très fort. «Nous écrivons nos chansons. Nous en avons complété sept. Ce sont des créations collectives. Certaines prennent 10 minutes à écrire, d'autres deux semaines. Ce n'est jamais pareil», disent les auteurs-compositeurs, ajoutant chacun un

bout de phrase. Nick Gauthier, de Rustico, qui joue de la guitare, dit ceci : «Des fois, j'arrive avec quelques rimes et je découvre avec surprise qu'elles ont du sens. On part de la pour écrire». Parfois, c'est un riff de guitare qui sert d'inspiration. Le sujet dont ils parlent le plus dans leurs compositions, avouent-ils, c'est l'amour. Quoi d'autres?

Le groupe joue aussi des chansons de leurs groupes rock préférés : Les Beatles, Kiss, Brian Adams, Bon Jovi, etc.

L'expérience récente en studio a donné envie au groupe d'en-

registrer son matériel. Tous les quatre semblent pas mal sérieux quant à leur avenir en musique. «Pour moi, c'est certain que je veux faire une carrière», dit Jeremy, qui est le batteur et le claviériste du groupe et qui est aussi poète à ses heures, comme on le disait dans la livraison du 23 avril de La Voix acadienne. Modicum espère que durant l'année 2003-2004, les circonstances vont leur être favorables et qu'ils pourront graver leur matériel original sur disque.

Déjà confrontés aux défis du métier, les quatre jeunes savent déjà qu'on ne fait rien sans argent et qu'on doit travailler fort et jouer beaucoup avant de percer. Ils répètent en groupe au moins deux fois par semaine, dans le sous-sol chez Jeremy, qui est assez bien équipé. Le 22 avril, ils participaient au concert du Jour de la terre à Charlottetown. Le samedi 26 avril, ils jouaient au Lobster Shanty à Montague et ce soir, le mercredi 30 avril, ils seront en vedette à Bluefield. «C'est assez dur de trouver des gigs, des engagements. Nous, on voudrait jouer plus souvent», dit Rodney Perry, qui est le plus vieux du groupe et qui n'est plus aux études.

L'idée de mettre le groupe ensemble est venue de Matthew Campbell, guitariste et chanteur principal du groupe. «C'est Matthew qui a été à l'origine du groupe, qui nous a réunis», disent ses collègues, précisant que Rodney, le bassiste du groupe, a été déniché sur Internet. On rejoint Modicum au 368-2755. ★

«L'ArtCADIE Visions de l'espace acadien»

Une exposition ouverte aux artistes visuels professionnels pour le 400^e de l'Acadie

Afin de souligner le 400^e anniversaire de la fondation de l'Acadie, le Musée acadien du Québec à Bonaventure, le Festival acadien de Caraquet et le Musée de la Mer aux Îles-de-la-Madeleine présenteront avec *Célébrations Canada*, une exposition d'arts visuels reflétant la culture, l'histoire et la vie acadienne à travers le temps. L'événement sera tenu sous la coprésidence de Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec et de Viola Léger, sénatrice.

L'exposition comportera trois versions identiques, ayant le même titre, la même thématique et les mêmes artistes sélectionnés par voie de concours. L'exposition sera présentée à l'intérieur de ces communautés acadiennes de façon simultanée et se déploiera sur d'autres espaces acadiens, québécois et étrangers au cours de la

grande année de célébration 2004 et les années subséquentes.

Les artistes sont invités à soumettre un projet de création en peinture ou en sculpture pour la tenue de cet événement, d'ici le 23 mai 2003, auprès d'un comité local de pré-sélection que chapeaute l'un des organismes culturels identifiés. Une dizaine d'artistes seront choisis par région et le projet artistique devra comprendre trois œuvres d'art inédites, différentes ou complémentaires. Les œuvres proposées doivent s'inscrire à l'intérieur de la thématique générale de l'exposition «visions de l'espace acadien» et interpréter de façon réaliste, symbolique ou abstraite, la réalité historique acadienne, l'évolution des communautés sur le plan culturel, économique et social ou les perspectives d'avenir des Acadiens d'Amérique.



Le concours s'adresse à des artistes professionnels résidant dans l'un des milieux acadiens suivants : la Gaspésie, les Îles-de-la-Madeleine ou à l'intérieur de l'une des Provinces maritimes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard). Des artistes de la Louisiane seront également invités à participer à l'exposition. Le comité de l'événement, présidé par le Musée acadien du Québec à Bonaventure, procédera à une sélection finale des 30 artistes exposants, le 13 juin

2003, lors d'une rencontre prévue à cet effet aux Îles-de-la-Madeleine. Le regroupement d'artistes madeleinois Ad Mare assurera une présence au sein du comité de sélection.

Un ensemble de 90 œuvres formera le corps de cette exposition qui sera en partie itinérante. Le Musée acadien du Québec à Bonaventure sera le porteur de cette exposition itinérante qui débutera son parcours à Montréal dans le cadre de la *Fête du Canada*, du 25 juin au 4 juillet 2004, pour poursuivre sa route vers la Nouvelle-Écosse au Congrès mondial acadien et les autres provinces de l'Atlantique. Des relations sont actuellement établies avec des intervenants culturels de la France et de la Louisiane dans le but de faire circuler cette exposition hors frontières, dans des régions touchées par la diaspora acadienne et des grandes

capitales.

Une publication sur l'exposition sera réalisée par le comité de l'événement à partir de cet ensemble d'œuvres afin de présenter les artistes des milieux acadiens à un large public. Le projet d'exposition comprendra l'acquisition d'une œuvre d'art de chaque artiste exposant, lesquelles s'intégreront à la collection d'art du Musée acadien du Québec à Bonaventure. Un comité d'honneur, constitué de personnalités et de gens d'entreprises issus du milieu acadien des Provinces maritimes et du Québec, sera appelé à jouer un rôle de soutien dans le développement des activités et des communications.

Le comité souhaite s'associer à d'autres partenaires et commanditaires à la réalisation de cet ambitieux projet d'exposition et de diffusion de la culture acadienne. ★

Le personnel de l'école Évangéline veut vous dire quelque chose

Par Jacinthe LAFOREST

Les 5 et 6 mai prochains à 19 heures au Centre Expo-Festival, le personnel de l'école Évangéline montera sur scène pour livrer un message très important. Le message c'est, bien sûr, l'importance de rester à l'école, l'importance de profiter de ses années à l'école pour apprendre le plus possible. Mais le message sera livré subtilement, dans une histoire écrite par deux enseignants, Gilles Arsenault et Paulette LeBlanc et qui a pour titre «Je voulais te dire...»

La Voix acadienne a pu assister en répétition à des extraits de la pièce la semaine dernière et a rencontré un des auteurs, Gilles Arsenault.

Il raconte que l'idée de faire une pièce de théâtre remonte à quelques années, alors que pendant un congrès des enseignants, Gilles et Paulette se commémoreraient le plaisir qu'ils avaient eu, plus jeunes, à participer aux pièces de théâtre de la troupe du Soleil oublié. «Cette année, l'idée a refait surface et on a décidé d'écrire une pièce, pour faire une collecte de fonds pour l'école», dit Gilles Arsenault.

Les deux personnages principaux de la pièce sont Jacques, dont le rôle est tenu par René Audet (enseignant dans la vraie vie) et Mme Pauline, dont le rôle est tenu par Jeanne Gallant (enseignante aussi). La pièce de théâtre s'ouvre sur une scène où Mme Pauline, sur la fin de sa carrière, reçoit la visite de Jacques, un ancien élève. «J'ai toujours voulu vous dire...», dit Jacques.

Mais on ne le sait pas immédiatement. Les lumières se ferment et on se retrouve dans le passé, en flash-back, avec une Mme Pauline jeune et énergique devant une classe remplie d'élèves turbulents.

On passe ensuite au cours de biologie, enseigné par Mme Ursule, rôle joué par Bernice Arsenault, conseillère en orientation dans la vraie vie.

L'heure du dîner arrive et Mme Pauline rencontre M. et Mme Poirier, les parents de Jacques dont les rôles sont joués par les auteurs de la pièce. «Après le dîner, c'est le cours d'éducation physique. C'est notre sketch préféré car il est très drôle. Monique Arsenault, qui est aide enseignante à l'école, joue le rôle d'une suppléante qui est obligée de faire le cours d'éducation physique, alors qu'elle avait toujours dit qu'elle ne le ferait jamais», dit Gilles Arsenault, qui sourit rien que d'y penser.

Dans tous ces cours et dans différentes scènes, on suit le jeune Jacques dans une journée



Dans la classe, il y a des élèves très turbulents. Dans des rôles d'élèves, on voit Lorraine Brown, secrétaire de l'école, Yvette Arsenault, personne-ressource et Bernice Arsenault, aide enseignante. Comme on le voit aux expressions des visages, le personnel a beaucoup de plaisir.

d'école. Et la dernière scène s'ouvre sur la reprise du début. C'est alors que Jacques dit à Mme Pauline ce qu'il avait toujours voulu lui dire. Mais il faudra aller voir la pièce pour le savoir.

«Je voulais te dire» réunit sur scène une vingtaine de personnes, pigées parmi tout le personnel de l'école. La bibliothécaire Rita Arsenault joue le rôle de la conseillère extravagante. Le directeur Paul Cyr joue le rôle du concierge, et devinez qui joue le rôle du directeur, c'est le concierge Victor Rousselle. L'enseignante Claudette MacQuaid joue

le rôle de la secrétaire qui dirige tout à l'école, et ce ne sont que quelques-uns des rôles et personnages qu'on verra sur scène.

«Nous espérons que les gens vont venir nombreux, et que les élèves vont aussi venir nous voir. C'est pour eux qu'on fait cela, au fond. C'est pour redonner à l'école. Les fonds qu'on va recueillir vont être répartis entre le secondaire, pour les activités du conseil étudiant et le primaire, pour leurs activités», dit Gilles Arsenault.

Le prix d'entrée a été fixé à 3 \$ pour les élèves et 4 \$ pour les adultes.



Dans cette scène, on voit Jeanne Gallant, dans le rôle de Mme Pauline, et Gilles Arsenault, auteur de la pièce. Pour les besoins de la répétition, il jouait le rôle de Jacques mais dans la pièce, ce rôle sera tenu par René Audet. ★



Appel de propositions

Parc national du Canada de l'Île-du-Prince-Édouard

Concession de cantine de plage

Les propositions scellées et marquées
« Concession de cantine de plage » seront acceptées

jusqu'à 13 h (heure locale), le 12 mai 2003.

On peut se procurer le dossier d'appel d'offres à l'adresse suivante :

**Agence Parcs Canada
Parc national du Canada de l'Île-du-Prince-Édouard
2, Palmers Lane
Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard)
C1A 5V6
Téléphone : (902) 566-7050**

Ni la plus élevée ni aucune des propositions
ne sera nécessairement retenue.



Parcs
Canada

Parks
Canada

Canada

Grande foire du printemps 2003!

samedi le 10 mai, de 8 h à 14 h
au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, Charlottetown

Beaucoup d'activités pour toute la famille!

- vente-débarras communautaire
- vente de pâtisseries et BBQ
- clinique de bicyclettes
- jeux pour jeunes tels que la pêche et le golf
- ateliers de bricolage, lecture, jardinage
- magicien, clowns, ballons, maquillage
- artisans et musiciens de chez nous

L'entrée est gratuite

Il est encore temps de réserver une table à 5 \$ en communiquant
avec Marcia Cahill au 368-3528.

Le tout se passe à l'intérieur, beau temps! mauvais temps!

HARBOURFRONT
**Jubilee
Theatre**

vous présente
LES MUSES

**le jeudi 15 mai
à 20 h**
Adulte 20 \$ / Aîné 18 \$ /
Étudiant 15 \$
(taxe comprise)



Les Muses...

...de belles chansons;

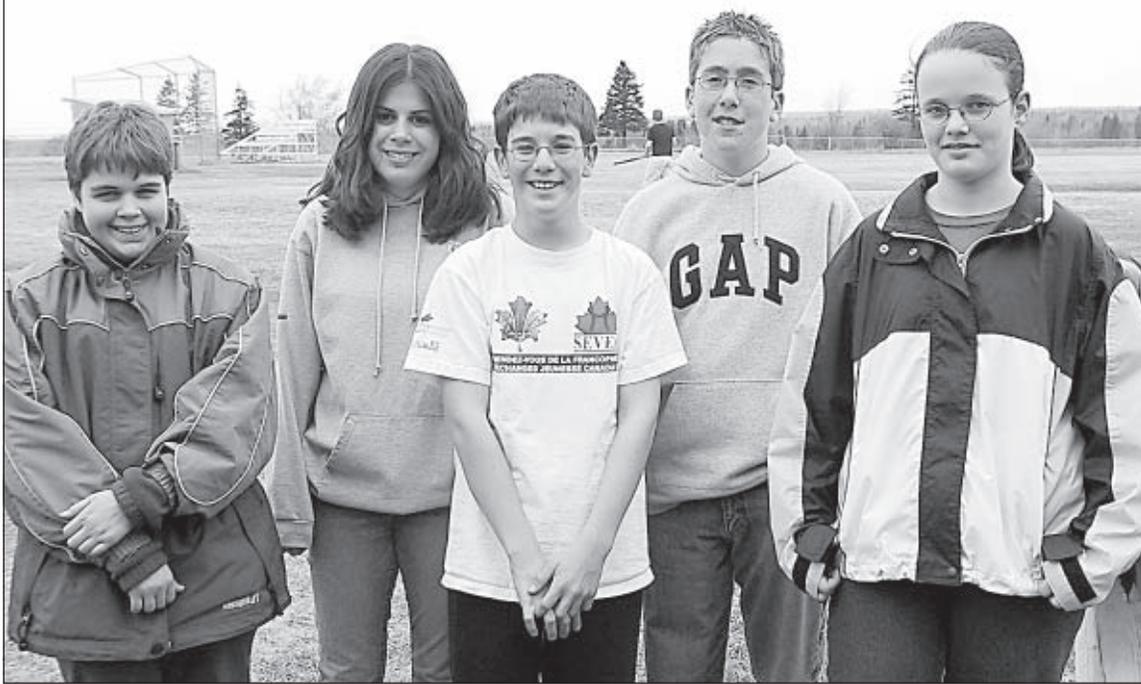
...des arrangements attachants;

...quatre accents uniques et différents;

...au service d'un même son, d'une même âme.

Pour vos billets et pour plus d'information vous pouvez téléphoner
au Théâtre Jubilee en composant le numéro 888-2500 ou le numéro
sans frais 1 800 708-6505.

Lucien Bernard au concours provincial d'art oratoire



(J.L.) Lucien Bernard, fils de Jeannita et Marcel Bernard, représentera sa classe de 8^e année et l'école Évangéline au concours provincial d'art oratoire qui aura lieu le 3 mai au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, et qui est organisé par Canadian Parents for French. Une activité de sélection a été organisée en classe par l'enseignante Paulette LeBlanc. Les cinq finalistes étaient, de gauche à droite, Denine Arsenault, Kamille Cormier, Lucien Bernard, Robert Caissie et Mélanie Gallant. Le titre de la présentation de Lucien est «Les enfants d'aujourd'hui sont-ils trop gâtés» et sa conclusion est que oui, les enfants sont trop gâtés. Cela risque d'être très intéressant. ★

Les Muses vous amuseront au Théâtre Jubilee

Les Muses sont de retour à l'Île-du-Prince-Édouard, pour le plus grand plaisir de tous les publics, francophone, anglophone, jeunes ou moins jeunes. Le groupe avait fait sensation en décembre dernier, dans un concert de Noël présenté au théâtre Westisle et c'est certain qu'on attend avec impatience leur retour.

Les Muses, c'est un ensemble vocal de quatre voix harmonieuses, avec diverses personnalités, qui a vu le jour à Moncton en 1999. Les membres de ce quatuor, combinent leurs voix mais font aussi appel à d'autres talents, en musique, en théâtre et en animation de scène. Elles seront au Théâtre Jubilee Harbourfront, le jeudi 15 mai à 20 h.

D'un répertoire acadien, québécois, français et américain, ce groupe féminin saura vous interpréter des chants faits d'arrangement pour «Barbershop», «Bee-Bop», ainsi que «Jazz». Souvent accompagnées d'instruments, vous aurez l'occasion d'entendre ces voix harmonieuses a cappella, goûtant ainsi la pureté des harmonies.

Pendant la soirée, les Muses vous divertiront dans un style de cabaret. Leur sens de l'humour ainsi que leurs commentaires accompagneront leur grand réper-



Deux membres du quatuor vocal Les Muses, lors d'une récente prestation à Moncton. (Photo : JL)

toire.

Les Muses ont participé aux festivals acadiens, aux festivals de musique au Nouveau-Brunswick, au Québec, en Louisiane ainsi qu'en Europe. Elles ont chanté pour le premier ministre Jean Chrétien en 2001.

Spectateurs de langue anglaise

ou française, vous saurez apprécier Les Muses et leur style unique.

Pour vos billets et pour plus d'information vous pouvez téléphoner au Théâtre Jubilee Harbourfront en composant le 888-2500 ou sans frais le 1 800 708-6505. ★

Avril est le Mois national de la santé dentaire

Par L'édition Nouvelles

Votre santé buccodentaire est une composante importante de votre état de santé général. Selon la recherche, il pourrait y avoir un lien entre les affections buccodentaires et d'autres problèmes de santé, comme le diabète, les maladies du cœur et les accidents vasculaires cérébraux, ainsi que les accouchements prématurés et l'insuffisance de poids à la naissance. Bien que les chercheurs commencent seulement à entrevoir la nature de ce lien, l'idée que bouche saine et vie saine vont de pair s'impose de plus en plus comme un fait.

L'Association dentaire canadienne tente de promouvoir un mode de vie sain et à réduire les risques d'affections buccodentaires et elle offre ces quelques conseils :

- Maintenez une bonne hygiène buccodentaire. Brossez-vous les dents au moins deux fois par jour et passez la soie dentaire une fois par jour pour éliminer la plaque et les bactéries responsables des caries et des maladies de gencive. Si vous ne passez pas la soie dentaire, vous négligez plus d'un tiers de la face de vos dents.

- Adoptez une alimentation équilibrée. La santé de votre bouche et votre état de santé général ont tout à gagner d'une alimentation saine. Sans les nutriments requis, vos dents et vos gencives sont plus vulnérables aux caries et aux maladies de gencive. Évitez l'excès de sucres; le sucre est l'une des principales causes de problèmes dentaires.

- Examinez vos gencives régulièrement. Apprenez à reconnaître les signes des maladies de gencive, notamment rougeur, aspect brillant, enflure, douleur ou sensibilité, saignement au passage de la brosse à dents ou de la soie dentaire; mauvaise haleine persistante.

- Ne fumez pas. Vous savez sans doute que le tabac peut causer des maladies du cœur et divers cancers. Ce que vous ne savez peut-être pas c'est que le tabagisme est l'une des causes principales de la perte des dents due aux maladies de gencive et qu'il peut entraîner de graves problèmes, comme le cancer de la bouche.

- Consultez votre dentiste régulièrement. Les examens réguliers et les nettoyages professionnels sont la meilleure façon d'éviter que les problèmes ne s'aggravent. ★

Une contribution à la lecture

Par Angela WILLIAMS

Les élèves de l'École française de Prince-Ouest ont eu beaucoup de livres ajoutés aux étagères dans leurs classes grâce à un généreux don du comité provincial en charge du projet «La Jeunesse de l'Atlantique et le Monde des Affaires». C'est le dévouement de Berthe Blanchard qui a rendu ceci possible. Lorsqu'elle siégeait au Conseil national de l'Assemblée des Aînés Francophones du Canada, elle eut l'idée

de fonder une association provinciale des aînés francophones ici à l'Île, Les Francophones de l'âge d'or.

Quand, au niveau national, les projets de jeunes étaient discutés elle a pris l'initiative et la responsabilité de voir à ce que les jeunes de l'Île-du-Prince-Édouard puissent bénéficier de ces argents. Elle a formé un comité ici pour gérer cette activité. Parce qu'il y avait un surplus, le comité a décidé de donner un montant aux écoles françaises.



Sur la photo, on voit Marissa Allain, Eileen Chiasson-Pendergast, Berthe Blanchard et Coady McGarry. ★

Richard Harvey devient premier président de la CCAFLÎPE

Richard Harvey se dit très privilégié d'avoir été élu comme nouveau président de la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (CCAFLÎPE), puisque ce nouveau regroupement donne finalement une voix aux entrepreneurs et aux gens d'affaires de langue française.

M. Harvey, propriétaire de Richard P. Harvey & Associates Ltd., une firme de planification financière de Summerside, indique que jusqu'à présent, les entrepreneurs individuels n'avaient pas tellement de pouvoir au niveau des gouvernements.

«Comme groupe, nous avons maintenant un certain pouvoir de lobbying autant au niveau des décisions gouvernementales qu'au niveau de la prestation des services aux entrepreneurs» signale-t-il.

De plus, il signale que la Chambre jouera un rôle très important dans le partage d'informations et dans le réseautage des entrepreneurs acadiens et francophones.

Siégeant également au conseil d'administration de la Chambre sont Léo-Paul Arsenault de Day's



Richard Harvey. (Photo : Marcia Enman)

Corner (vice-président), propriétaire de LP Electronics (qui avait présidé le comité de mise en oeuvre de la Chambre); Alcide Bernard de Wellington (trésorier), gérant de projets spéciaux chez Les Aliments Humpty Dumpty Inc.; Yolande Richard de Mont-Carmel (secrétaire), qui termine présentement ses études pour devenir avocate, et Angie Cormier de Cap-Egmont (directrice), proprié-

taire de AcA Consultants. Deux autres postes de directeurs demeurent vacants. On aimerait bien les remplir avec des gens parvenant des diverses régions acadiennes et francophones de l'île.

Des représentants de l'exécutif participeront à la réunion annuelle de la Chambre de commerce des provinces de l'Atlantique en Nouvelle-Écosse prévue pour la dernière fin de semaine de mai.

La Chambre locale est devenue partenaire avec toutes les autres chambres de l'Île et Information Technology Association of P.E.I. (ITAP) pour promouvoir les technologies avancées chez les petites entreprises. En effet, on offrira bientôt des sessions de formation sur les affaires électroniques.

Entre-temps, la Chambre continue sa série mensuelle de dîners-causeries. Ce mois-ci, deux sont prévus, le 29 avril à la Légion royale canadienne de Wellington à midi et le 30 avril au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown, également à midi. Le conférencier invité, Francis Thériault, adressera justement le sujet des affaires électroniques pour les entrepreneurs d'aujourd'hui. ★

Un tirage produit 700 \$ pour le Club des garçons et filles



(J.L.) Une activité de collecte de fonds a eu lieu récemment au Club des garçons et filles de Wellington et des environs. Il s'agissait d'un tirage qui a connu beaucoup de succès, en générant une somme de 700 \$. Les deux prix étaient une œuvre en «Paper Tole», réalisée et donnée par Lorna Arsenault, directrice générale du Club, et une bicyclette donnée par Anne Arsenault du Cap-Egmont. Sur la photo, on voit André Gallant, qui a gagné la bicyclette, et Alta Arsenault, qui a gagné la belle œuvre en tôle de papier, que lui présente Lorna Arsenault. ★

RDÉE
Canada

LES GAGNANTS DU CONCOURS DES LAURIERS DE LA PME 2003

Lauriers
de la PME 2003

DÉVELOPPEMENT RURAL



M. Alain Bélanger (à droite), propriétaire de RégeNord Itée de Kedgwick au Nouveau-Brunswick, recevant son Laurier de M. Mauril Bélanger, député fédéral pour la circonscription d'Ottawa-Vanier.

TOURISME (EX ÆQUO)



M. Paul Bosc (à droite), propriétaire de Château des Charmes de Niagara-on-the-Lake en Ontario, recevant son Laurier de M. Raymond Simard, député fédéral pour la circonscription de Saint-Boniface au Manitoba.



M^{me} Isabel P. Gagné et M. Pierre Pelletier, copropriétaires de La Savonnerie Olivier, de Sainte-Anne-de-Kent au Nouveau-Brunswick.

INTÉGRATION DES JEUNES DANS LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE



M^{mes} Isabelle Mercier Turcotte (au centre) et Margarita Romano (à droite), copropriétaires de Scénario Design de Vancouver en Colombie-Britannique, recevant leur Laurier de M^{me} Diane Saint-Jacques, secrétaire parlementaire à Développement des ressources humaines Canada.

ÉCONOMIE DU SAVOIR



M. Léo VanBrabant (à gauche), propriétaire de Lemalu Holdings Itée de Saint-Paul en Alberta, recevant son Laurier de M. Serge Rochette, vice-président des opérations du réseau chez Rogers Cable.

RDÉE CANADA EST LE RÉSEAU DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET D'EMPLOYABILITÉ DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNES. LES LAURIERS DE LA PME VISENT À PROMOUVOIR L'EXCELLENCE DES PME AU SEIN DE CES COMMUNAUTÉS.

LE 22 MARS, CINQ ENTREPRISES ONT ÉTÉ HONORÉES DANS LE CADRE DU 2^E GALA DES LAURIERS DE LA PME.

LA SÉRIE TÉLÉVISÉE VIA TVA CONSACRE UNE ÉMISSION À L'ÉVÉNEMENT. CELLE-CI SERA DIFFUSÉE AU RÉSEAU

TVA **LE SAMEDI 3 MAI, À 13 H (HNE)** (REDIFFUSION LE SAMEDI 6 SEPTEMBRE À LA MÊME HEURE). NE LA MANQUEZ SURTOUT PAS!



Canada

La province signe un accord historique sur l'avenir du secteur agricole et agroalimentaire

L'Île-du-Prince-Édouard a signé l'Accord-cadre fédéral-provincial-territorial sur l'agriculture. Le ministre fédéral de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Lyle Vanclief, et le ministre de l'Agriculture et des Forêts de l'Île-du-Prince-Édouard, Mitch Murphy, en ont fait l'annonce récemment.

Conformément à l'accord, les gouvernements doivent aider le secteur agricole et agroalimentaire à passer au-delà de la gestion de crise et à accroître sa prospérité en prenant des mesures dans cinq domaines clés : la salubrité et la qualité des aliments, l'environnement, la gestion des risques de l'entreprise, le renouveau ainsi que la science et l'innovation. L'accord vise à faire du Canada le chef de file en matière de salubrité et de qualité des aliments, de production respectueuse de l'environnement et d'innovation.

En juin dernier, le gouvernement du Canada et huit autres gouvernements provinciaux et territoriaux ont formellement signé l'accord-cadre, en laissant toutefois la possibilité aux autres provinces de reporter leur adhé-

sion. À cette époque, l'Île-du-Prince-Édouard avait paraphé le document en endossant son orientation stratégique, mais en demandant plus de temps pour l'examiner.

Avec cette adhésion, l'Île-du-Prince-Édouard s'ajoute aux neuf provinces et deux territoires ayant déjà signé le CSA.

Le gouvernement du Canada consacre des fonds de 3,4 milliards de dollars qui sont destinés aux mesures du CSA. Cette somme fait partie des investissements en agriculture de 5,2 milliards de dollars annoncés en juin dernier par le premier ministre Jean Chrétien et M. Vanclief afin de renforcer le secteur agricole canadien. Lorsque les accords de mise en oeuvre auront été signés, le partage des coûts fédéral-provincial permettra d'augmenter les fonds pour la durée de l'accord.

Salubrité et qualité des aliments

Le secteur agricole et agroalimentaire canadien a acquis, à l'échelle mondiale, la réputation de toujours offrir des aliments sains et de grande qualité.

Plusieurs intervenants de ce secteur appuient solidement l'idée d'un système alimentaire canadien pouvant offrir des preuves documentées de la salubrité et de la qualité de ses produits de façon à satisfaire aux exigences des consommateurs. Le CSA aidera l'industrie à développer des systèmes de traçabilité tout au long de la chaîne de production jusqu'au consommateur, et étendre le contrôle de la salubrité et de la qualité à l'étape de la production.

Environnement

La protection de l'environnement est un déterminant clé, tant de la viabilité à long terme que de la rentabilité du secteur. L'industrie est bien au fait de l'importance de l'environnement et prend déjà des moyens pour gérer les risques connus. Le CSA propose des domaines où les gouvernements peuvent apporter une aide, notamment en recueillant des informations et en effectuant des recherches sur les liens entre l'agriculture et l'environnement, au niveau du développement de pratiques de gestion optimales.

Gestion des risques de l'entreprise

La gestion des risques de l'entreprise est une part intégrante du Cadre stratégique pour l'agriculture. Le CSA envisage de nouvelles approches aux programmes de sécurité du revenu actuels en matière de gestion des risques, notamment la perte de cultures en raison des conditions météorologiques.

Cette nouvelle approche protégerait les agriculteurs contre les risques traditionnels et nouveaux, et encouragerait l'utilisation de nouvelles pratiques et stratégies pour réduire les risques éventuels. L'objectif est d'obtenir un ensemble de programmes mieux intégrés couvrant les risques, offrir plus de possibilités aux producteurs et promouvoir la croissance et la rentabilité du secteur pour l'avenir.

Renouveau

L'agriculture exigeant toujours plus de connaissances, les producteurs s'inscrivent de plus en plus dans des activités de formation continue pour mieux prendre connaissance des changements en cours. Le Renouveau comprend l'amélioration des services publics et privés de gestion

commerciale et de conseil et la communication d'informations sur la gestion et le marketing pour aider les agriculteurs à accroître leur rentabilité. Il tient également compte de la mise sur pied de réseaux pour mieux faire le pont entre les avancées scientifiques et les nouvelles possibilités économiques qui en découlent.

Science et innovation

Les progrès en science et technologie contribuent depuis longtemps aux succès du secteur agricole et agroalimentaire canadien. L'un des objectifs du CSA est de faire du secteur le chef de file mondial en matière d'innovation. Le CSA met l'accent sur la coordination des efforts de recherches et d'innovation entre les gouvernements, le secteur et les instituts de recherche privés, afin d'obtenir le retour maximum des investissements dans les secteurs clés de la salubrité des aliments, de l'environnement et de la production innovatrice.

Consultations

Des consultations continueront avec les intervenants du secteur pour le développement du Cadre stratégique pour l'agriculture. ★

FORMATION CONTINUE

COURS POUR « DEVENIR PROPRIÉTAIRE »

Vous rêvez d'acheter une maison?

La Société canadienne d'hypothèques et de logement et le Holland College vous offrent un cours non-crédité, «Buying and Owning a Home», afin de vous aider à réaliser votre rêve de devenir propriétaire.

Vous y apprendrez à :

- déterminer vos besoins en matière de logement;
- évaluer votre capacité financière;
- planifier votre prêt hypothécaire;
- assurer l'entretien de votre maison, et
- bien plus encore.....

Lieu: Holland College, Montgomery Hall, Adult Education Wing, Charlottetown

Dates et horaire: Le mercredi 7 mai, le jeudi 8 mai, de 18 h 30 à 21 h 30, ainsi que le samedi 10 mai, de 9 h à midi (cours en trois parties).

Coût: 60 \$, TPS en sus. Le coût comprend le prix du manuel et du stationnement. Votre conjoint(e) peut assister au séminaire GRATUITEMENT.

Pour vous inscrire: Téléphonez au (902) 629-4214.

Offert en anglais seulement.

Les places sont limitées. Inscrivez-vous aujourd'hui!



ATTENTION : EXPLOITANTS D'ENTREPRISE TOURISTIQUES, RESTAURATEURS, CHEFS ET DÉTAILLANTS EN ÉPICERIE

Vous êtes invités à la
1ère dégustation annuelle de l'Île-du-Prince-Édouard,
Une présentation d'aliments et de boissons,

le mardi 6 mai 2003,
à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie de l'Atlantique,
Institut culinaire du Canada,
4, rue Sydney,
de 13 h à 18 h.

Voici votre chance de localiser les sources d'approvisionnement des nouveaux produits de la saison touristique de cette année, de participer à des démonstrations de produits, de gagner des prix de présence, de rencontrer les nouveaux fournisseurs et de goûter aux produits alimentaires de l'Île-du-Prince-Édouard.

Pour confirmer votre présence, téléphonez à Expansion des affaires de l'Î.-P.-É. au 902-569-7690.



La participation au Salon vacances et loisirs d'été en a bien valu la peine

Le temps et l'énergie investis dans l'organisation d'un voyage au Salon vacances et loisirs d'été à Montréal, Qué., du 11 au 13 avril, en ont bien valu la peine, signale Réjeanne Arsenault, agente en tourisme du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) de l'Î.-P.-É.

En effet, Mme Arsenault indique qu'un bon pourcentage des quelque 55,000 personnes qui ont assisté à cette foire d'information touristique annuelle est venu voir le kiosque de la région Évan-

geline, un des six kiosques de l'Île-du-Prince-Édouard. Ces gens ont posé maintes questions à propos des sites touristiques de la région et de la province.

«Le monde était très, très intéressé dans ce qu'on avait à leur offrir» a-t-elle souligné. Bon nombre ont indiqué qu'ils planifiaient venir à l'Île pour une première fois tandis que bien d'autres ont noté qu'ils reviendraient pour une autre visite.

Cependant, ce qui a le plus capté l'attention des gens, c'était bien

sûr le spectacle et la présentation audiovisuelle de la toujours populaire Angèle Arsenault, qui jouait un rôle d'ambassadrice pour la région. La salle de présentation s'est vite remplie de gens qui voulaient entendre la merveilleuse chanteuse interpréter ses numéros si bien connus. Elle a alors pris avantage de l'occasion pour amener les spectateurs en tournée virtuelle de sa province natale et des attraits qui les attendent.

La présentation d'Angèle a été une des plus populaires de la fin de semaine. Les visiteurs québécois étaient également enchantés de pouvoir rencontrer cette vedette des palmarès, de la télévision et de la radio au kiosque multicolore de la région Évangéline. Angèle a aidé à promouvoir sa province en distribuant des feuillets d'information, en chantant des petites chansons et en jouant les cuillères.

Réjeanne Arsenault a indiqué

qu'on a été choyé d'avoir Angèle au salon encore cette année (elle y était deux ans passés aussi) puisqu'elle a beaucoup aidé à attirer l'attention des gens.

Également sur place pour rencontrer les visiteurs au kiosque et leur fournir des informations étaient Renée Coughlin, coordonnatrice d'activités de l'Association touristique Évangéline, Léona Bernard, entrepreneure touristique et trésorière de cette même Association, et Monica Arsenault, coordonnatrice des Fêtes du 400^e anniversaire de l'Acadie pour l'Île.

Réjeanne Arsenault signale qu'il est très important, même critique, de participer à des événements comme celui-ci, en particulier au Québec puisque les visiteurs de cette province représentent le marché le plus important pour la région Évangéline. À lui seul, le Québec compte environ un tiers des visites à cette région

acadienne. «C'est un marché qu'on veut sans doute retenir et exploiter davantage» signale-t-elle. Cela fait quatre ans que l'Association participe à cette foire touristique nord-américaine.

Chacun des six kiosques de l'Île distribuait une quantité de dépliants dans un sac de patates de cinq livres. Ces trousseaux étaient si populaires qu'on en a manqué. Heureusement, on avait encore des Guides de l'Île et divers dépliants de la région pour distribuer à ceux qui sont venus plus tard dans la fin de semaine.

Tous les délégués de l'Île - y compris ceux du kiosque Évangéline, du ministère du Tourisme, de Cavendish et de Island East - étaient vêtus des fameux gilets P.E.I. Dirt Shirts, ce qui a également aidé à capter l'attention. Les six kiosques de l'Île étaient tous situés ensemble, ce qui a mieux contribué à créer un impact provincial. ★



L'Association touristique Évangéline a fait belle figure au Salon vacances et loisirs d'été à Montréal du 11 au 13 avril. De nombreux visiteurs ont recueilli des trousseaux d'information sur la région et ont indiqué qu'ils viendraient à l'Île cet été. Parmi les gens qui ont accueilli les visiteurs au kiosque, il y avait, de la gauche, Monica Arsenault, coordonnatrice des Fêtes du 400^e anniversaire de l'Acadie pour l'Île, Léona Bernard, trésorière de l'Association touristique Évangéline, Renée Coughlin, coordonnatrice d'activités de l'Association, et Réjeanne Arsenault, agente en tourisme au RDÉE.

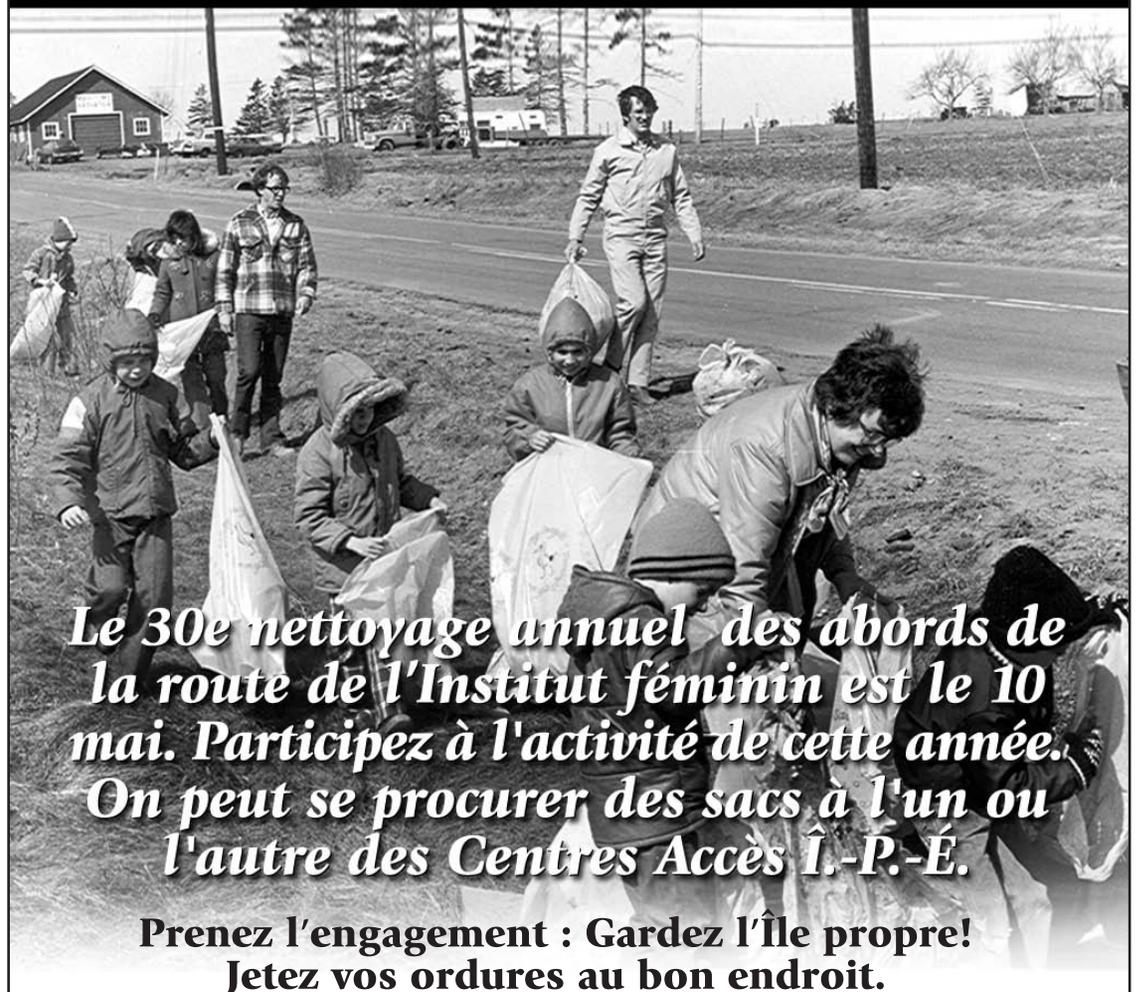
Causerie sur le parler acadien de Rustico au Carrefour

Antoinette Gallant et le parler acadien de Rustico fera l'objet de la causerie du mercredi le 7 mai au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Cette causerie sera présentée par Georges Arsenault. Mme Antoinette Gallant (1920-2002) de Rustico a tenu pendant dix ans dans La Voix acadienne une chronique humoristique écrite dans le parler acadien traditionnel. Elle est aussi l'auteure du livre *Le Journal d'une raconteuse* publié en 1979 par la SSTA. Par ses écrits, elle a énormément contribué à consigner par écrit et à

faire connaître le français acadien de l'Île, et plus particulièrement celui de Rustico.

Le folkloriste Georges Arsenault, qui a bien connu Antoinette Gallant, fera une causerie sur les écrits de cette auteure de Rustico. Il expliquera comment ces écrits constituent un trésor de la langue française à l'Île et il démontrera comment le parler acadien de Rustico se différencie de celui des autres régions. Pour bien illustrer ses propos, le conférencier lira des extraits de l'œuvre fort divertissante de madame Gallant. ★

Saviez-vous que...



Le 30^e nettoyage annuel des abords de la route de l'Institut féminin est le 10 mai. Participez à l'activité de cette année. On peut se procurer des sacs à l'un ou l'autre des Centres Accès Î.-P.-É.

Prenez l'engagement : Gardez l'Île propre! Jetez vos ordures au bon endroit.



Un bercethon payant pour la paroisse de Mont-Carmel

(J.L.) Les dames de la paroisse de Mont-Carmel se réunissent chaque année depuis 1971 à l'occasion du dimanche des Rameaux (le dimanche qui précède la fête de Pâques) pour leur bercethon au profit de la paroisse. Cette année, 14 dames ont pris part à l'activité et ont ramassé, tenez-vous bien, la fabuleuse somme de 4 064 \$. Cet argent aidera à réparer le toit de la belle église plus que centenaire. Les organisatrices et les participantes remercient tous ceux et celles qui ont donné généreusement. Au premier rang, de gauche à droite, on trouve Claudia Arsenault, Cécile Arsenault, Joséphine Gallant et Cécile Aucoin. Au second rang, on voit Aline Richard, Léona Poirier, Denise Richard, Eunice Gallant, Alfreda Arsenault, Marguerite Gallant, Edna Arsenault, Rita Gallant, Jeanne Durant et Aldine Richard. (Photo Marcella Poirier) ★



Occasion à ne pas manquer AUDITIONS pour La Cuisine à Mémé 2003

Le Village de l'Acadie est à la recherche de musiciens/musiciennes comédiens/comédiennes pour la prochaine édition du souper-théâtre La Cuisine à Mémé,

Qualifications : Expérience de scène
Avoir le goût de l'aventure
Parler le français et l'anglais
La musique est un atout
19 ans et plus est un atout

Veuillez envoyer votre curriculum vitae **avant le 7 mai 2003** à :

Le Village de l'Acadie
Boîte 139, RR 2,
Wellington, Î.-P.-É., C0B 2E0



Pour information : Lisa Gallant
(902) 854-2227
levillage@levillagedelacadie.com

OFFRE D'EMPLOI D'ÉTÉ Coordonnateur.trice de recherche

Le Réseau des services de santé en français de l'Î.-P.-É. est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste de coordonnateur.trice de recherche, afin d'établir un répertoire d'intervenants.

La personne embauchée aura comme tâches de :

- Faire la recherche pour établir une liste des intervenants qui peuvent offrir un service en français dans le domaine de la santé de l'Î.-P.-É.
- Faire la mise en page d'un répertoire des intervenants.

Aptitudes requises :

Les personnes intéressées à se porter candidates doivent avoir un an d'études universitaires dans un domaine de la santé, de la recherche ou en administration des affaires. La personne choisie doit exceller en communication orale et écrite dans les deux langues officielles. Elle doit également être une personne organisée et qui est à l'aise de travailler seule ou en équipe. Cette personne doit également posséder de bonnes compétences en informatique. Une connaissance du système de Santé de l'Î.-P.-É. serait un atout.

Durée : 13 semaines

Salaire : 11 \$ / heure

Date limite : Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le **9 mai 2003** à :

Le Réseau des services de santé en français de l'Î.-P.-É.
C.P. 58
Wellington (Î.-P.-É.)
C0B 2E0
gcbarnard@gov.pe.ca



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Directrice exécutive ou directeur exécutif, Secrétariat du projet de gazoduc nordique

Office national de l'énergie

YELLOWKNIFE (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

Il s'agit d'un poste temporaire d'une durée de trois ans qui prend fin en mai 2006. Bien que vous serez au service de l'Office national de l'énergie, vous serez détaché auprès des Affaires indiennes et du Nord Canada pour la durée du mandat et travaillerez pour le Secrétariat du projet de gazoduc nordique (bureaux à Yellowknife et Inuvik). À ce poste, vous jouerez un rôle de premier plan dans les processus environnementaux et réglementaires visant un projet de pipeline dans les Territoires du Nord-Ouest. Votre expérience vous permettra de former et de diriger le Secrétariat, et le succès avec lequel vous saurez soutenir les examens menés par une commission sera mesuré par le taux de participation active et efficace du public. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **92 500 \$** et **115 600 \$**, avec une trousse d'avantages sociaux concurrentielle, y inclus une prime de rémunération au rendement et une indemnité d'isolement.

Pour relever ce défi, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable dans un domaine connexe, ainsi que de l'expérience dans la gestion d'un éventail de services professionnels et intégrés, le tout dans un contexte opérationnel caractérisé par une diversité culturelle et démographique. Il vous faut également savoir développer des partenariats parmi les organisations ainsi que planifier et mener des services de communications et un processus de consultations auprès d'intervenants communautaires.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une vérification approfondie de la fiabilité et un examen médical seront effectués avant la nomination. Vous devez être disposé à faire beaucoup de déplacements.

Si ce poste temporaire vous intéresse, veuillez postuler en direct ou acheminer votre curriculum vitae **d'ici le 9 mai 2003**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **ENR82528CV09-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 3^e étage, Immeuble Bellanca, 4914, 50^e Rue, C.P. 2730, Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2R1. Télécopieur : (867) 669-2448. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397.** Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste. Pour de plus amples renseignements sur le Secrétariat du projet de gazoduc nordique, veuillez visiter www.neb.gc.ca/energy/northernngaspl/northernngascoopplan_f.pdf

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidats et candidates à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes de minorités visibles ou personnes handicapées.

This information is available in English.

emplois.gc.ca



Canada

Célébrez la participation des jeunes durant la Semaine nationale de l'action bénévole

Par L'édition Nouvelles

La Semaine nationale de l'action bénévole 2003 (du 27 avril au 3 mai) célèbre «La valeur de chacun. La force du nombre.» Afin de souligner l'apport inestimable des 6,5 millions de bénévoles que compte le Canada, la Semaine se veut l'occasion toute indiquée pour récompenser et encourager ces efforts qui améliorent la vie dans nos collectivités.

Parmi ces 6,5 millions de gens se trouvent un nombre grandissant de jeunes bénévoles qui apprennent tôt dans la vie l'importance que revêt le bénévolat. D'après les données de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation, 29 pour cent des jeunes de 15 à 24 ans font du bénévolat, et leur participation croît plus rapidement qu'au sein des autres groupes d'âge. En 2000, les jeunes bénévoles ont consacré en moyenne 130 heures à un vaste éventail d'activités, d'événements et de causes.

Des études démontrent que les jeunes qui font du bénévolat réussissent mieux à l'école et sont moins enclins à consommer des drogues et de l'alcool. De plus, le bénévolat offre l'occasion de participer activement à la vie de la collectivité, et cette expérience précoce accroît la probabilité de leur participation plus tard dans la vie.

Les jeunes bénévoles travaillent 365 jours par année au service des collectivités du pays. Il est important de souligner leur dévouement et leur contribution. Pendant la

Semaine nationale de l'action bénévole, songez à dire merci aux bénévoles d'aujourd'hui et de demain.

Pour le bénévolat, le motif compte-t-il ?

Les enquêtes récentes menées par Statistique Canada ont révélé à propos des bénévoles que :

- 95 pour cent font du béné-

volat pour appuyer une cause en laquelle ils croient;

- 81 pour cent s'engagent pour aider les autres en mettant à profit leurs compétences et leur expérience;
- plus des deux tiers ont été directement touchés par la cause défendue par leur organisme;
- 57 pour cent s'intéressent à une activité bénévole pour explo-

rer leurs forces;

- 30 pour cent s'engagent parce que leurs amis font du bénévolat;
- 23 pour cent font du bénévolat pour améliorer leurs compétences de travail.

Que ce soit dans le but d'appuyer une cause, d'acquérir de nouvelles compétences ou de rencontrer des gens, les bénévoles ont quelque chose à offrir au profit de l'organisme qu'ils desser-

vent et de la collectivité. À l'occasion de la Semaine nationale de l'action bénévole, le Canada remercie les bénévoles du temps et des talents qu'ils offrent sans compter.

Pour plus d'information sur la Semaine nationale de l'action bénévole, composez le 1 (800) 670-0401 ou visitez le site du Canada pour se renseigner sur le bénévolat, www.benevoles.ca. ★

C'est en lisant qu'on apprend à lire



La salle multifonctionnelle de l'école française de Prince-Ouest s'est transformée en librairie pour quelques jours. Les parents et les enfants, à partir du préscolaire jusqu'à la 7^e année, ont profité du service de vente de livres. On pouvait y trouver des classes qui écoutaient la lecture d'histoires et d'autres classes qui utilisaient cette ambiance pour faire de la lecture silencieuse. ★

Avis urgent

Postes de gardien de sécurité

Le Centre fiscal de Summerside a récemment annoncé des offres d'emploi pour des postes de gardien de sécurité. Cependant, certaines des demandes d'emploi envoyées à cet égard ne nous sont pas parvenues en raison de problèmes techniques. Or, les personnes qui ont présenté une demande d'emploi pour ce poste ont automatiquement reçu un numéro de confirmation. Si vous avez un numéro de confirmation, communiquez sans faute avec Barb Gaudet-Bernard, par téléphone (902-432-5448). Seules les demandes des personnes qui communiqueront avec nous avant 16 h le vendredi 2 mai 2003 seront retenues.



Agence des douanes
et du revenu du Canada

Canada Customs
and Revenue Agency

Canada

Une soirée avec Barbara Coloroso

Par Marcia ENMAN

Élever des enfants afin qu'ils puissent être des individus responsables n'est pas une petite tâche selon Barbara Coloroso, conférencière reconnue au niveau international et auteure de plusieurs livres sur le sujet et qui donnait une conférence au Delta Prince Edward à Charlottetown le mardi 22 avril dernier. La soirée était un projet du groupe «The Adventure Group».

Barbara a souligné l'importance de toujours donner à nos enfants des choix pour qu'ils apprennent par les conséquences de ces choix. Sauf, bien sûr, en cas de danger pour leur bien-être.

Des conseils solides et pratiques pour les parents des tout-petits jusqu'aux ados sur comment créer un milieu de vie où les enfants peuvent apprendre à être responsable pour leurs actions,



comprendre comment leurs actions peuvent affecter les autres et comment développer leur sens de discipline interne, faisaient tous parti de sa conférence.

Barbara a relevé les points clés de l'art d'être bons parents, de respecter ses enfants, de leur

donner un sens de force positive dans leur vie, de leur donner des occasions de faire des décisions, de prendre la responsabilité de leur actions et d'apprendre de leurs succès et de leurs erreurs.

D'autres sujets traités par Barbara furent que la discipline fonctionne davantage que la punition, ainsi que des domaines tels que la justice réparatrice et l'art d'être parent(s); les erreurs, méfait et mauvais traitement; un environnement familial positif et comment garder son sang-froid tout en exprimant ses émotions.

Cette femme était très dynamique dans sa présentation et a souvent fait référence à des situations qu'elle a vécues avec ses propres trois enfants. Elle a terminé sa conférence avec l'importance de toujours parler ouvertement avec son enfant et de ne pas oublier de lui donner des choix. ★

Demande de propositions

Programme de recherche dans le domaine de la santé de l'Î.-P.-É.

Le Programme de recherche dans le domaine de la santé de l'Î.-P.-É. souhaite appuyer la recherche dans les domaines d'importance du réseau de la santé, soit : recherche biomédicale, recherche clinique appliquée, recherche en soins médicaux et en systèmes des soins médicaux et recherche en santé des populations.

Les propositions de chercheurs des domaines public, privé et des organisations à but non lucratif seront acceptées. Les propositions devraient démontrer l'usage de partenariats et de collaboration. Les propositions pour lesquelles un autre organisme procure un financement à parts égales auront la préséance.

Le Comité d'examen du Programme de recherche en matière de santé étudiera les propositions. Le date limite pour soumettre une proposition est le 27 mai 2003.

On peut prendre connaissance des lignes directrices du Programme de recherche dans le domaine de la santé de l'Î.-P.-É. à l'adresse <http://www.gov.pe.ca/go/peihrp> ou en communiquant avec D^e Colleen MacQuarrie, au ministère de la Santé et des Services sociaux, en composant le (902) 368-4942.



La ministre de
la Santé et
Services sociaux,
James W. Ballem

Le cancan français fait fureur à Rustico

Par **Jacinthe LUSSIER**

En ce douzième jour du mois d'avril, le bateau *La Dame Diamant* se préparait à lever l'ancre de la baie de Rustico emportant à son bord des passagers des plus intéressants et accueillants.

C'est ainsi que la communauté de Rustico et de la région a pu découvrir, apprécier et participer avec un immense plaisir à la soirée de casino qui s'est déroulée dans l'édifice du Club des Lions Cymbria qui abrite entre autres, l'école St-Augustin et le centre préscolaire Les Petits Rayons de Soleil.

Le casino organisé par le Comité de parents de l'école St-Augustin en collaboration avec les membres du Club des Lions Cymbria avait pour but de recueillir des fonds au profit des enfants qui fréquentent l'école. Cette soirée s'est soldée par un franc succès qui a dépassé toutes les espérances!

Cela va de soi qu'il ne pouvait en être autrement, car des ef-



Debout de gauche à droite : Simone Pineau, Denise Laird, Geraldine Rodd, Debbie Cuffley-Hébert, Jennifer Posylek, Tammy Gallant et Karen Arsenault-Langevin. Devant, toujours dans le même ordre : Marsha Jeffery et Nathalie Bourque-Mol.

forts remarquables ont été déployés de tous et chacun et plus

particulièrement de la part de Buffy Wallace qui a enseigné la

danse du cancan ainsi que de Tracy Gallant et de sa mère

Jean Thompson qui ont habillé les fabuleuses et talentueuses danseuses de cancan. Celles-ci ont si bien su divertir leur public!

Outre ces charmantes danseuses, il y avait Madame Gigi, la diseuse de bonne aventure, incarnée par Mme Debbie Cuffley-Hébert qui a su dévoiler le futur de bien des gens. Pour ajouter à l'amusement, le public a eu droit à une courte mise en scène de M. Tony Redding alias Terry Posylek. L'argent distribué à l'entrée permettait non seulement de jouer aux tables de jeux mais permettait aussi l'arrestation de la personne de votre choix par nos deux vaillants shérifs, Marc Gallant et James Rodd.

Bref, cette soirée fut mémorable et si cela vous intéresse de goûter un peu de cette soirée, vous êtes cordialement invité(e)s le vendredi 2 mai et le samedi 3 mai 2003 au «Milton Community Hall» où les danseuses de cancan danseront de nouveau lors d'une soirée-bénéfice. ★

Nouvelles de l'école François-Buote

Don de caractère : Le don de caractère pour le mois d'avril est celui de «l'EXCELLENCE»...

c'est-à-dire faire de son mieux dans tout ce que nous entreprenons. La célébration du don de

l'EXCELLENCE aura lieu le jeudi 1^{er} mai à l'amphithéâtre à partir de 13 h 30. Les parents sont invités à y assister pour apprécier les apprentissages de toute une école avec ce beau programme qui a un impact positif sur la vie au quotidien.

Conférence de M. Francis Weils : conférencier originaire de

l'Allemagne, M. Weil est professeur de l'Université de Moncton et il a vécu l'holocauste. Il viendra parler à nos jeunes du secondaire de la 7^e à la 12^e année, le mercredi 30 avril à 11 h 30.

Bal des finissants et collation des diplômés : Les festivités de fin d'année approchent à grands pas. La remise des diplômes

aura lieu samedi 21 juin au lieu du jeudi 19 juin. Le Bal des finissants aura lieu le jeudi 19 juin en soirée. Le bal est pour toute la communauté et les élèves du secondaire. Nous sommes à la recherche d'adultes et de jeunes qui veulent aider à monter les décors du bal. Le tout se passe quelques jours avant le bal soit du vendredi 13 juin au mercredi 18 juin. Si vous aimeriez donner un coup de main veuillez téléphoner à Mme Darlene ou à la secrétaire pour donner votre nom. Votre aide sera grandement appréciée.

Palmarès du livre (1^{er} à 6^e) : Le ministère de l'Éducation et la Commission scolaire de langue française font la promotion de la lecture avec le Palmarès du livre. Le Palmarès commence au début avril pour se terminer au mois de mai.

Album-souvenir : Cette année l'album-souvenir de toute l'école sera publié EN COULEUR. Nous avons commandé 100 albums de 40 pages et ils seront en vente pour 20 \$. PREMIER ARRIVÉ PREMIER SERVI. Les autres albums des années précédentes seront également en vente lors de la remise des diplômes.

Les Arts : Nous continuons de collectionner des vêtements de toutes sortes, des chapeaux, des bijoux, des objets, etc. pour remplir l'entrepôt du théâtre. Nous apprécions votre collaboration! Mille mercis! ★



CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

DIRECTRICE OU DIRECTEUR D'ÉCOLE DE L'ÉCOLE VICTOR-BRODEUR, Victoria, C.-B.

(École publique : 350 élèves : Maternelle à la 12^e année)

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique est à la recherche de candidatures pour combler le poste de direction de l'école Victor-Brodeur, Victoria, C.-B. à compter du 1^{er} août 2003.

Qualifications requises :

Vous devez être ou pouvoir devenir membre du BC College of Teachers, posséder ou être admissible au BC Professional Certificate, avoir complété un programme de maîtrise, posséder au moins six (6) années d'expérience à titre de direction d'école à l'élémentaire et au secondaire.

De plus, vous possédez du leadership :

- dans une école francophone en milieu minoritaire;
- au niveau des programmes d'études et de l'enseignement;
- dans l'élaboration du plan de réussite scolaire annuel;
- à travers le développement professionnel.

Vous avez un grand sens de l'organisation et de l'administration en plus de posséder un sens développé pour favoriser les relations avec la communauté francophone et anglophone.

Les candidates et candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation et au moins trois (3) références professionnelles, des copies de diplômes et des relevés des notes universitaires, des certificats ou brevets d'enseignement et d'un texte d'opinion faisant part de leur vision de l'école francophone en milieu minoritaire **avant le vendredi 16 mai 2003, 16 heures**, à l'attention de D^r Nicolas Ardanaz, directeur général.

L'embauche des personnes est conditionnelle à l'examen du casier judiciaire.

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE
180 - 10200 Shellbridge Way
Richmond (Colombie-Britannique) V6X 2W7
Téléphone : (604) 214-2600 • Télécopieur : (604) 214-9881
Web : <http://www.csf.bc.ca> • Courriel : nardanaz@csf.bc.ca


Kelly's Flower Shoppe (1987) Ltd.
Créations florales uniques
 Gordon et Joyce PHILLIPS
 Téléphone : 436-2702
 297, rue Water
 Summerside (Î.-P.-É.)
 C1N 1C1

Pour tous vos besoins en fait d'assurance

Hickey & Hyndman Insurance Ltd.

292, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
Tél. : 436-9215
Télec. : 436-8367



Le RDÉE offre des liens électroniques utiles

Le site Web ipe.gazel.ca a toujours été une ressource importante pour les entrepreneurs acadiens et francophones de l'Île et les organismes qui ont un volet de développement socio-économique et d'employabilité. Le site devient aussi davantage un lieu d'accès à l'information relatif aux entrepreneurs.

L'équipe du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) de l'Î.-P.-É. vient tout juste d'y ajouter une nouvelle section de liens à plus d'une cinquantaine de sites Web d'agences, de ministères, d'organismes et de compagnies qui offrent eux aussi des services aux entrepreneurs.

«Dans le passé, quand les entrepreneurs faisaient des recherches pour des informations

sur Internet, ils devaient fouiller ici et là pour essayer de trouver les adresses Web» signale Marcel Caissie, agent en économie du savoir au RDÉE. «Maintenant, nous leur sauverons beaucoup de temps en rassemblant pour eux, en un seul endroit, ce petit mais très important répertoire des sites Web de tous les services qu'ils recherchent.»

Tout ce qu'on a besoin de faire, c'est de se rendre au site ipe.gazel.ca et de cliquer sur le bouton «liens utiles pour entrepreneurs» à la gauche de la page. Cette action mène à une page où on retrouve sept catégories de liens : l'actualité, sites gouvernementaux, emplois, entrepreneurs, jeunesse, institutions financières et outils de tous les jours.



Marcel Caissie, agent en économie du savoir au RDÉE. (Photo : Raymond Arsenault)

La première section consiste en de sites des médias de la pro-

vince et des principaux médias du Canada. Les sites gouvernementaux visent spécifiquement les programmes d'aide aux entrepreneurs (financement et services) tandis que les sites d'emplois comprennent les agences qui dressent la liste d'emplois disponibles et qui acceptent des demandes d'emploi. La section jeunesse, quant à elle, montre les sites d'institutions éducatives et des divers services disponibles aux jeunes tandis que la section des institutions financières offre la liste des caisses populaires, des banques et des agences de financement de la province.

La section entrepreneurs offre toute une gamme de services : des

statistiques, des outils de gestion, les lois et règlements qui gouvernent les entreprises, les technologies, l'exportation, les carrières, le réseautage, les innovations et les moyens pour se lancer en affaires.

Afin de faciliter la recherche, la liste indique si chaque site est en français, en anglais ou bilingue. «Nous tâcherons de garder cette liste à jour et nous y ajouterons des sites à mesure que nous devenons familiers avec de nouveaux services» signale M. Caissie. «Si vous connaissez des sites qui devraient faire partie de ce petit répertoire, n'hésitez pas à nous les faire connaître.» ★

NETTOYAGE RÉSIDENTIEL DE PRINTEMPS

Les matériaux de nettoyage doivent être divisés en trois catégories: **Les déchets, le compost et le métal.** Chaque semaine, nous faisons la collecte d'une seule de ces catégories. On doit mettre les matériaux triés en bordure du chemin à 7 h à la date indiquée ci-après. Les camions faisant la collecte du matériel de nettoyage de printemps s'arrêteront à **chaque résidence une seule fois** durant la semaine, toutefois, ce ne sera **pas nécessairement le jour de la collecte régulière** de votre bac.

DATE DES COLLECTES: Date où les matériaux doivent être au bord du chemin.

	Régions: Capitale et Prince-Ouest	Régions: Centrale, Est et Prince-Est
Le lundi 5 mai	DÉCHETS	COMPOST**
Le lundi 12 mai	COMPOST	DÉCHETS**
Le lundi 19 mai*	MÉTAL	MÉTAL

*La collecte se fera tout de même le jour de la fête de la Reine

** Correction du calendrier de collecte 2003

DIRECTIVES:

- On doit attacher les items multiples (branches) en paquet.
- Chaque item doit peser moins de 75 livres et mesurer 4 pieds ou moins en longueur, hauteur et largeur.
- On doit mettre l'herbe, les feuilles et les autres matières compostables, soit dans des contenants rigides, des sacs en papier, des boîtes ou des sacs transparents clairs.
- On doit mettre les déchets dans des contenants rigides ou des sacs transparents clairs.

Il faut suivre ces directives pour ce qui est des matériaux de nettoyage.

Les sacs opaques et les sacs bleus NE SERONT PAS ramassés.

AVIS: Nous ne ramasserons PAS les items suivants au bord du chemin:

- Appareils ménagers avec fréon
- Déchets domestiques dangereux
- Réservoirs de propane
- Pneus de voiture
- Les souches de bois et les branches plus de 15 pouces de diamètre



Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez notre site Web à www.iwmc.pe.ca ou téléphonez à notre service à la clientèle au numéro 1-888-280-8111

Soumissions

Au nom du ministère du Tourisme et du ministère des Transports et des Travaux publics, nous recevrons les soumissions cachetées au bureau de la section de la planification, du développement et de la construction immobilière du ministère des Transports et des Travaux publics jusqu'à 14 h, heure locale, le jeudi 8 mai 2003. On doit clairement indiquer le projet pour lequel on soumissionne.

Amélioration du traitement des eaux usées Parc provincial Linkletter Comté de Prince, Î.-P.-É.

Le projet comprend l'installation d'une nouvelle lagune de rétention non aérée, la tuyauterie associée, les pompes, le système électrique et les travaux complémentaires. On peut obtenir de plus amples renseignements en communiquant avec M. Tyler Richardson, au 368-4249 (tél.) ou au 368-5395 (télé.). Ni la plus basse, ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Les soumissions doivent clairement indiquer la mention suivante :

**Soumission : « Amélioration du traitement des eaux usées
Parc provincial Linkletter »**

On peut se procurer les documents de la soumission au ministère des Transports et des Travaux publics, 3^e étage de l'immeuble Jones, 11, rue Kent, Charlottetown, Î.-P.-É., moyennant un acompte de cent dollars (100 \$) (remboursable si l'on remet les documents de la soumission dans les 14 jours de leur date de réception. On peut également les consulter aux bureaux de l'Association de la construction des villes de Charlottetown, Summerside, Moncton, Saint Jean, Fredericton et Halifax. On ouvrira les soumissions à l'heure et à l'endroit indiqués précédemment et on invite les soumissionnaires à se présenter à l'ouverture des plis.

Nous informons les fournisseurs que les documents de soumission pour des biens et services sont maintenant affichés et distribués en direct, sans frais, par l'intermédiaire de la page d'accueil du site Web du gouvernement provincial, à l'adresse www.gov.pe.ca. Toutefois, la méthode utilisée pour distribuer les documents de soumission de projets de construction ne sera pas modifiée. En effet, on peut toujours se procurer les documents servant à ces projets de la manière indiquée au paragraphe précédent.

Pour obtenir plus de renseignements sur le service de soumissions électronique, veuillez communiquer avec les services d'approvisionnement du Trésor provincial, au 368-4040.



La ministre,
Gail A. Shea
Transports et
Travaux publics

www.gov.pe.ca

La taille minimale du homard augmente

Le ministère des Pêches et des Océans (MPO), Région du Golfe, a annoncé récemment un nouveau plan de gestion pluriannuel relatif aux zones de pêche du homard (ZPH) 23, 24, 25, 26A et 26B dans le sud du golfe du Saint-Laurent. Les mesures de gestion suivantes ont été mises en œuvre à la suite de longues consultations auprès de l'industrie de la pêche du homard.

Mesures de conservation du plan de gestion

Pour les (ZPH) 23, 24, 25 et 26A, le MPO imposera une augmentation de la taille minimale de la carapace des homards, qui sera de 70 mm en 2005. Les augmentations annuelles sont les suivantes : 68,5 mm en 2003, 69,5 mm en 2004, et 70 mm en 2005.

Pour la ZPH 26B, le MPO imposera une augmentation de la taille minimale de la carapace des homards, qui sera de 76 mm en 2006. Les augmentations annuelles sont les suivantes : 72 mm en 2003, 73 mm en 2004, 75 mm en 2005, et 76 mm en 2006. Le dispositif d'échappement (à déterminer en 2006) sera modifié



La saison de la pêche au homard ouvre aujourd'hui sur la côte nord de l'Île-du-Prince-Édouard. Dans le port de Rustico, tout semble prêt pour la grande sortie en mer. (Photo : JL)

pour permettre aux homards dont la taille de la carapace est inférieure à 76 mm de s'échapper.

Dès 2003, le MPO procédera à l'établissement d'une gamme de

taille des homards (115 mm à 129 mm) dans les zones de pêche du homard 23, 24, 25, 26A et 26B. Tous les homards femelles dont la taille se situe dans cette gamme

doivent être retournés à l'eau, les pêcheurs peuvent toutefois retenir les homards mâles. Cette mesure de gestion apportera une contribution positive à la produc-

tion des œufs en permettant à ces homards de frayer. Cette mesure de gestion sera examinée en 2005 afin d'évaluer si sa mise en œuvre est une réussite.

On encourage les organisations de pêche voulant dépasser ces mesures de conservation à le faire; elles devraient mener des discussions avec les bureaux locaux du MPO.

Le MPO et l'industrie de la pêche ont souligné l'importance de recueillir des données fiables et à jour pour mieux comprendre la dynamique des pêches. C'est pourquoi des groupes de travail mixte MPO-industrie seront mis en place en 2003 afin d'examiner le programme de collecte des données, la réduction de l'effort de pêche, et de réduire les répercussions du dragage sur l'habitat du homard et des solutions possibles à ces problèmes en vue de les appliquer en 2004.

La pêche du printemps (ZPH 23, 24, 26A et 26B) débutera à 6 h le 30 avril 2003 et se terminera à 00 h 01 le 1^{er} juillet 2003. La saison de pêche dans la ZPH 25 (pêche d'automne) sera annoncée plus tard. ★

La fraise, un petit fruit qui a toute une histoire

Par **Adrien GALLANT**,
agronome

La fraise est considérée le petit fruit le plus important au monde. Son nom latin, *Fragaria*, provient du mot *fragum* qui signifie «parfum». Au sens purement botanique, la fraise n'est pas un fruit simple mais plutôt composée de plusieurs centaines de petits fruits.

Elle fut longtemps cueillie et

appréciée par les Amérindiens, en particulier le peuple cherokee. Pour eux, la fraise signifie la bonne chance. La fraise qu'ils aimaient le plus était la variété qu'ils appelaient «Pocahontas». Le peuple cherokee célébraient la fraise car elle était pour eux, le premier fruit de l'année.

Les Romains cueillaient les fraises des bois pour leur valeur thérapeutique. Elle fut aussi

cultivée en France à partir du 13^e siècle pour son usage médicinal.

En 1714, François-Amédée Frezier, cartographe et officier de la marine française, faisait partie d'une mission au Chili. Il rapporta en France, cinq plants d'une variété de fraise à gros fruits blancs qu'il planta dans son jardin situé dans le petit village de Plougastel, Bretagne.

C'est cette variété à gros fruits blancs qui fut plus tard croisée avec une variété de petits fruits rouges importée de la Virginie. Ce croisement donna naissance aux fraises à gros fruits rouges que l'on cultive aujourd'hui.

En 1985, les gens de Plougastel fondent le premier musée de la fraise afin de souligner la contribution de François-Amédée Frezier au développement de ce magnifique petit fruit. La cueillette et la culture de la fraise sont restées une tradition aux alentours de Plougastel. ★



Obtenir un nouveau panneau ou un panneau de remplacement qui portera le numéro d'adresse physique



Cette note est destinée aux propriétaires dont l'adresse physique relève de la province**

Depuis le 7 avril 2000, les propriétaires sont responsables de se procurer un nouveau panneau ou un panneau de remplacement qui portera le numéro d'adresse physique.

Selon la *Emergency 911 Act* (Loi sur le service d'urgence 911), les propriétaires doivent afficher, conformément aux normes provinciales, leur numéro d'adresse physique qui leur a été attribué.



On peut obtenir le panneau requis de la plupart des fabricants à l'Î.-P.-É., lesquels sont au courant des normes provinciales concernant le panneau où figure l'adresse physique.

Il est nécessaire d'afficher correctement et visiblement le numéro d'adresse physique afin que les prestataires du service d'urgence puissent repérer l'endroit où l'aide est requise.

Pour vos questions concernant l'attribution ou l'affichage de l'adresse physique dans les régions relevant de l'autorité provinciale, veuillez communiquer avec le bureau d'administration du service 911 au 902-894-0385.

** La juridiction provinciale en matière d'adressage physique comprend toutes les régions à l'extérieur des municipalités suivantes :

Alberton	Cornwall	Miscouche	Stratford
Borden-Carleton	Georgetown	Montague	Summerside
Brackley	Kensington	O'Leary	Tignish
Charlottetown	Kinkora	Souris	Victoria
			Wellington



La sécurité d'abord

Le Sentier de la Confédération représente un joyau non seulement pour l'industrie touristique de l'Î.-P.-É., mais aussi pour les nombreux Insulaires qui aiment les activités de plein air telles que la randonnée pédestre et le cyclisme.

On demande au grand public de respecter le fait que les seules activités permises sur le Sentier sont la randonnée pédestre, le cyclisme et le déplacement en fauteuil roulant motorisé. Toute autre forme de transport est interdite. Le procureur général a nouvellement ordonné aux policiers provinciaux de surveiller le Sentier de la Confédération et les abuseurs peuvent être sujets à une amende de 200 \$.

Si vous désirez signaler un cas d'abus relativement au Sentier, vous pourriez communiquer soit avec le coordonnateur de Trail Watch, ou Échec au crime au 1-800-242-8477 ou encore avec votre détachement local de la GRC.

Le ministre, Jeffrey E. Lantz
Ministère du Tourisme

www.gov.pe.ca



Parce que vous aimez votre style de vie
Pour devenir membre, composez
le 1 866 734-9422 ou visitez
www.medicalert.ca

MedicAlert
Pour vivre sa vie

